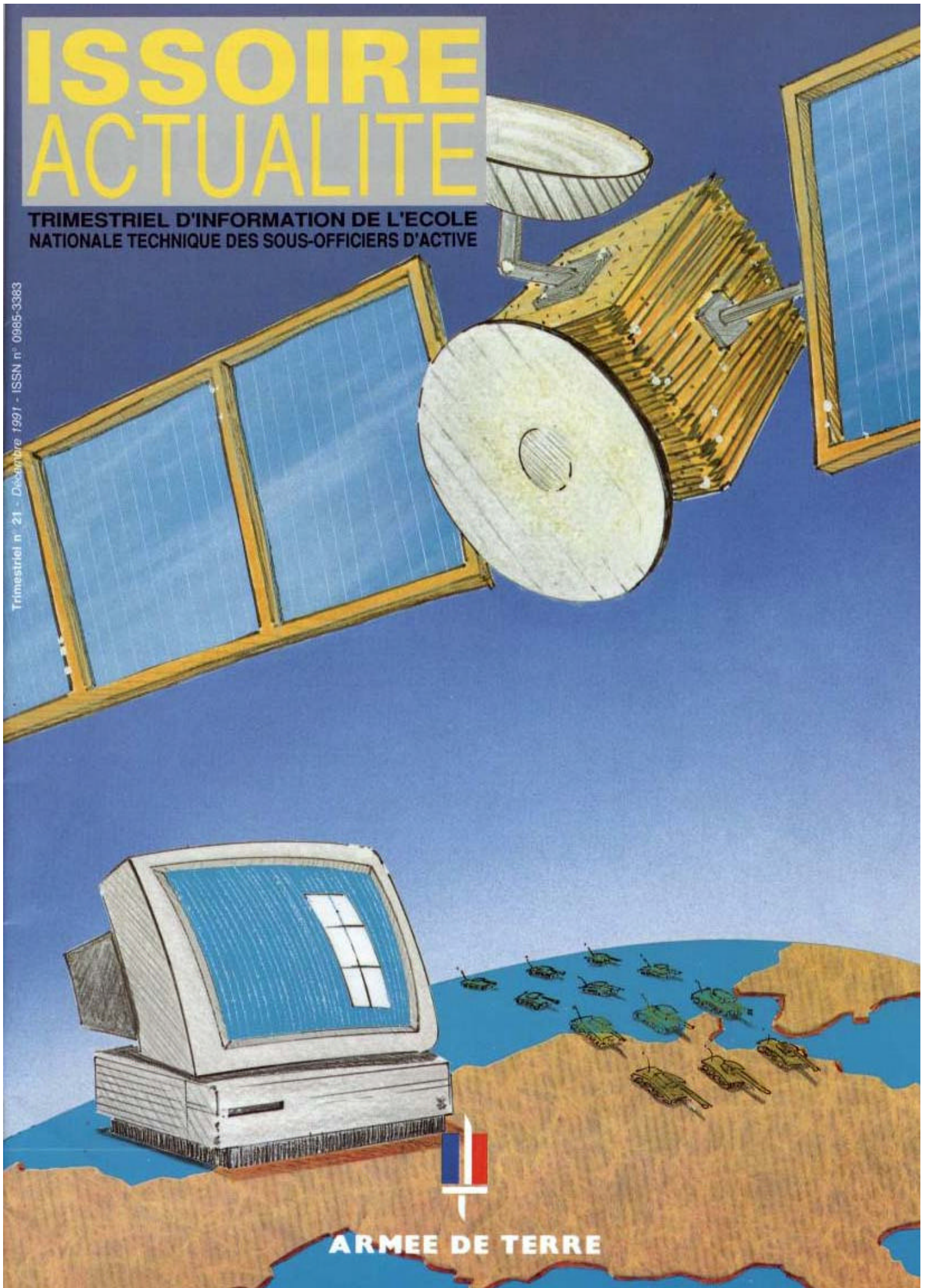


ISSOIRE ACTUALITE

TRIMESTRIEL D'INFORMATION DE L'ECOLE
NATIONALE TECHNIQUE DES SOUS-OFFICIERS D'ACTIVE

Trimestriel n° 21 - Décembre 1991 - ISSN n° 0985-3383



ARMEE DE TERRE

ISSOIRE ACTUALITE

Bulletin d'information de l'Ecole nationale
technique des sous-officiers d'active

N° 21 - Décembre 1991

ISSN n° 0985-3383

Editorial du commandant de l'Ecole

■ LA VIE DE L'ECOLE

- 3 Adieux aux armes
- 4-5 La 26^e promotion arrive en butée
- 6-7 Bourg-Lastic 91
- 8-9 Arrivée des 28^e et 29^e promotions
- 10-13 Exercice Militech 1991
- 14 Camp de cohésion 91 : 27^e promotion
- 15-17 Nous avons fêté les partants et accueilli les nouveaux
- 18 86^e RI : on mobilise
- 19 Les personnels civils de l'ENTSOA à l'honneur
- 20 Revue de presse

■ L'ENTSOA ET SON ENVIRONNEMENT

- 21 Notre assistante sociale et sa secrétaire
- 22-23 Remise du trophée sportif du commissaire au sport militaire Les 20 kilomètres de PARIS Un état-major sportif !!
- 24 TECHNOPIERRE, une entreprise innovante

■ DOSSIER TECHNIQUE

- 26-27 L'ENTSOA et l'EAO
- 28-30 La télévision par satellite, projet BAC F2 1991
- 31-32 Vous avez-dit DIESEL ?
- 33-36 Emploi et déroulement de carrière de l'électromécanicien

■ RELATIONS AVEC LES ANCIENS

- 37 Colloque de la IV à Issoire
- 38-39 Le 601 Régiment de Circulation Routière
- 40 Choix des armes
- 41 "Souffle le vent de la mousson" de Raymond FRAUD Les anciens d'Issoire au sein du détachement DAGUET KOWEIT

Rédacteur-en-chef : LCL PHILIBERT - Membres : LCL GOUDARD - LCL GUIFFANT LCL JULIEN - CES PETTIDEMANGE - CBA GUIZARD - CBA LEGRAND - CBA VERBRUGGE - CNE GUETZ - CNE AME - CNE SIRVEN - CNE TREP AUT - CNE FASQUELLE - MAJ MARTIN - MAJ NAGEL - MAJ ROBERTI
Responsable fabrication : M. EUSTACHE

Trimestriel tiré à 5 000 exemplaires par le POINT D'IMPRESSION de l'E.N.T.S.O.A.

ISSOIRE ACTUALITE ☎ 73.55.63.90

SOMMAIRE

Editorial

Les décisions touchant l'évolution de la scolarité à l'ENTSOA viennent d'être soumises à la décision du chef d'état-major de l'Armée de terre.

Pour l'essentiel, les effets induits par la diminution de la durée de la scolarité, décidée en 1985, devraient être atténués et l'ENTSOA pourra mieux accentuer son action pour élever le niveau de sa formation, indispensable au soutien des systèmes d'armes de plus en plus complexes de l'Armée de terre.

- Une classe de 1^{re} F1 "systèmes motorisés" serait créée à la rentrée 1992. Cela devrait nous amener à fournir globalement à l'Armée de terre environ 50% de bacheliers.

- La formation BET sera maintenue mais une sélection plus sévère ramènerait le pourcentage à 30% des élèves.

- Le BEP serait recréé avec trois classes à scolarité de trois ans qui remplaceraient les classes de BET correspondantes, à scolarité de deux ans, lors de la rentrée 1993.

- La complémentarité des formations techniques reçues à ISSOIRE et dans les écoles de BOURGES, RENNES et DRAGUIGNAN serait améliorée et re-précisée.

Je souhaite donc à l'E.N.T.S.O.A une bonne année placée sous le signe de la confiance en son avenir, de la poursuite de la modernisation de ses outils et de ses méthodes pédagogiques et enfin de la préparation enthousiaste et rigoureuse de la nouvelle étape à franchir.



Le Général de RUFFRAY

Adieux aux armes



Il est un moment dans la vie d'un militaire où la rigueur de la cérémonie, la fixité du garde à vous sont nécessaires pour maintenir un corps droit, un bras assuré, une paume ouverte...

les mêmes lieux, été présenté au drapeau. Le capitaine OLLIER a effectué deux séjours à ISSOIRE comme cadre, il nous quitte en laissant le souvenir d'un homme calme et pondéré, d'une grande maîtrise, et d'un dynamisme remarquable.

Au cours de cette cérémonie le lieutenant colonel LAVARDAC fut fait chevalier de la Légion d'Honneur et décoré par le général de RUFFRAY.

Sachez chers camarades que votre départ s'il fut fêté comme il se doit dans la plus pure tradition militaire nous laisse un petit goût amer. Nous perdons deux frères d'armes, ce qui nous rapproche de cette date inéluctable qui nous saisira un jour, quand nous aussi dans quelques mois, dans quelques années, nous serons figés dans un dernier garde à vous.

L'Ecole vous a reconnu, nous la ferons plus belle encore, plus attrayante et plus dynamique pour que cette fierté d'y avoir servi reste et demeure en vous aussi grande.

« ADIÔU MAYNAT »



Le jour de l'adieu aux armes est arrivé le 1^{er} octobre 1991 pour deux camarades, le lieutenant colonel LAVARDAC et le capitaine OLLIER.

L'Ecole ce jour-là saluait le départ de deux officiers aux parcours si différents et si complémentaires. Le lieutenant colonel LAVARDAC était un élève de la première promotion de sous-officiers formés à ISSOIRE. Affecté à l'ENTSOA en septembre 1990, il met un terme à une carrière exemplaire, soulignée dans l'ordre du jour du général de RUFFRAY commandant l'Ecole nationale technique des sous-officiers d'active, 28 ans après avoir, sur





La 26^e promotion ar

**Les derniers jours
nationale techni
moments d'enth
et de fierté.**



d'armes au monument aux
morts de la ville d'ISSOIRE.
Monsieur PASCALLON maire
d'ISSOIRE souhaitait saluer la
promotion et l'honorer au cœur
de sa ville.

Après un discours et un dépôt
de gerbes entourée des anciens
combattants et applaudie par
une assistance nombreuse, la

enthousiasme d'une promo-
tion offrant à la ville d'IS-
SOIRE le 26 juin au soir,
un feu d'artifice, des chants
et quelques perturbations
dans la circulation.

Ce soir là, la 26^e promo-
tion avait décidé de mani-
fester sa joie et son enthousiasme
dans les rues d'IS-

SOIRE. Cette opération tout à fait informelle fut dirigée et conduite par le bureau promotion dans l'allégresse et non sans une certaine discipline. Seules quelques oreilles eurent à pâtir des accents dissonnants de quelques trois cents cinquante gorges libérant dans leur course rythmée leur joie et leur jeunesse pleine d'espoir.

Recueillement, quand le 28 juin se déroulèrent deux manifestations d'importance ou la rigueur et la solennité unissaient les cadres, les anciens élèves d'Issoire, les personnalités



civiles et les élèves de la promotion.

Après un dépôt de gerbes au monument aux morts de l'ENTSOA toute la promotion, son encadrement, les instructeurs techniques et certains professeurs assistaient à une messe célébrée par l'aumônier MENETRAT en l'église SAINT-AUSTREMOINE.

Amitié clôturant cette journée par une magnifique prise

26^e promotion défilait sur les boulevard, de la ville offrant dans ce dernier au revoir l'image d'une jeunesse dynamique et heureuse de son choix.

Fierté enfin ce 29 juin 1991 quand retentit le garde à vous, premier moment d'une manifestation d'importance mettant un terme à la formation des élèves sous-officiers d'active à ISSOIRE. Présidée par le général de corps d'armée SALAÛN

rive en butée

du mois de juin sont pour l'École
de des sous-officiers d'active des
siasme de recueillement d'amitié

gouverneur militaire de Lyon, en présence de M. LANDOUZY préfet de Région, du général d'armée LAGARDE et de nombreuse personnalités civiles et militaires de la région Auvergne, une magnifique prise d'armes, traditionnelle, débutait. Cette cérémonie comprenait plusieurs phases, une re-

décerner la coupe du commissaire au sports militaires remise par le général de division GIRAUD, témoignage de la sportivité de l'école et des excellents résultats obtenus dans les différents championnats.

La remise des galons point d'orgue de cette journée est un moment plein d'émotion pour



mise de décorations, la remise des galons de sergent aux élèves de la 26^e promotion, la remise des képis aux élèves de la 27^e promotion du groupement de formation initiale, la relève des gardes au drapeau et la remise du sabre d'honneur au SGT GUTTER major de promotion.

Avant que ne débute cette cérémonie militaire d'une très grande tenue l'École s'était vu

les nouveaux sergents mais aussi pour les cadres et surtout pour leurs familles, nombreuses ce jour là. C'est l'affirmation d'une fierté d'être militaire, la confirmation d'un savoir technique et l'aspiration à une carrière, une vie d'homme, pleine et valorisante.

Les cérémonies militaires terminées il ne restait plus aux autorités qu'à couper le ruban de la kermesse.



Cette manifestation ludique, permet dans une ambiance décontractée, aux familles d'accompagner leur fils, de saluer ses cadres, de mieux connaître l'environnement dans lequel il a vécu deux ou trois ans. Mais surtout, de montrer leur fierté que l'on peut lire dans les yeux d'une mère ou dans la voix d'un père qui ose à peine dire « de mon temps ».

Les 28, 29 et 30 juin 1991 furent riches en émotion, empreints de gravité et pleins de joie et d'amitié. Cela demeure une parfaite réussite à laquelle nous devons associer la musique de la RMD. LYON et la fanfare du 159^e RIA.

*Rendez-vous est pris pour
début juillet 1992.*



Bourg-Lastic 91

Il ne doit pas déplaire à monsieur DE COURTEN, qui acheta jadis la charge d'un régiment pour que s'y exprimassent les ardeurs locales en mal d'aventures militaires, de voir chaque année quelques jeunes gens bien faits, faire l'exercice au camp de Lastic, sous les couleurs des « bandes » du Velay:

Initiale met à profit le mois de juillet, non seulement pour instruire les élèves aux rudiments de base du certificat militaire élémentaire, mais aussi de toutes les spécialités propres au 86^e régiment d'Infanterie, unité dérivée de l'ENTSOA en cas de mobilisation...

Ainsi, dès le 2 juillet, le camp de Bourg-Lastic se mit progres-

que personne ne soit en reste, les élèves de deuxième année rallièrent également le camp le 9 juillet, à l'issue des dernières épreuves du baccalauréat. Au total, 700 personnes environ firent le « saut »* à Bourg-Lastic, dont le soutien soudain soulèvera souvent bien des soucis... sans que finalement nul n'en souffrit...



Certes, bien des têtes un rien « jeunottes » n'avaient pas encore la « gueule » de grenadier de leurs grands aînés, mais, à défaut de brûler du feu du rasoir, ces visages-là brûlaient d'en remonter, et ils le firent bien voir au cours des multiples activités auxquelles ils prirent part... Chaque année en effet, le Groupement de Formation

sivement à vibrer d'une activité peu coutumière : la compagnie d'éclairage et d'appui rejoignit d'abord avec la totalité de son matériel, puis les compagnies formées des sections regroupant les différentes spécialités nécessaires au régiment : conducteurs, tireurs d'élite, servants mortiers, tireur LRAC, grenadiers voltigeurs etc. Et afin

** Le saut à LASTIC figure au livre des records pour sa durée exceptionnelle (1 mois) et l'amplitude de ses rebondissements. Réservation directe au 73.55.63.01*

Une météo généreuse et ardente malgré quelques écarts divertissants, permit le déroulement de toutes les activités prévues.

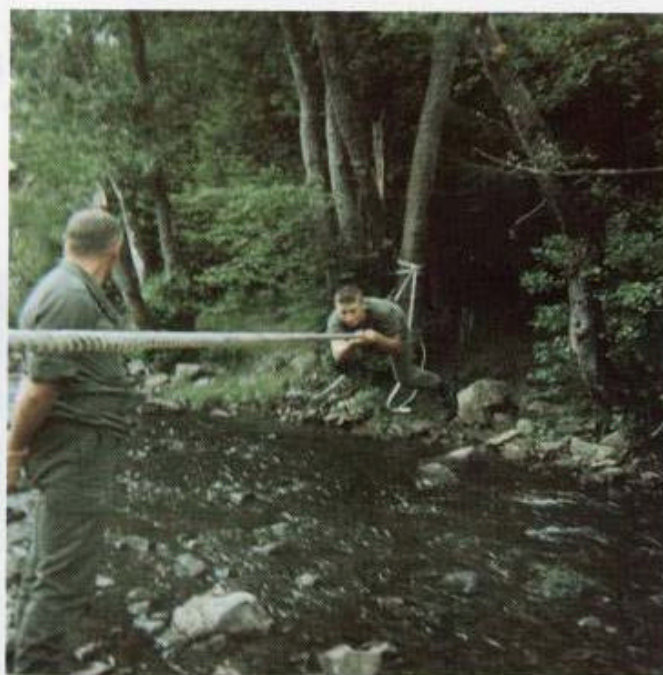


Entre autres événements marquants, on peut distinguer :

– les 3 journées examen-combat CME, nécessitant une organisation au mécanisme d'horlogerie fine, dont le rendement est garanti si tous les rouages tournent dans le sens prévu.

– la prise d'armes du 86^e R.I., au cours de laquelle, le chef de

120, 106 sans recul. Durant la même période, à l'issue d'une marche d'épreuve de 15 km, les tireurs d'élite effectuaient un tir examen déterminant l'attribution du certificat pratique de cette spécialité. Bref, pas une arme qui ne fût servie (même parmi les plus vénérables), pas un tireur ou un équipage qui ne fût but, et ne démontrât toute



corps tint à pincer lui-même, l'oreille des meilleurs... Cette manifestation fut suivie d'un banquet grandiose qui ne manqua ni d'être arrosé, ni de souffler romantique sous les hêtres centenaires du plateau...

– les écoles à feu à la COURTINE qui ont vu se dérouler les tirs à la mitrailleuse 7.5 et 12.7, LRAC, mortier 81, mortier de

la mesure de son efficacité et de sa capacité opérationnelle.

– le retour à pied de la compagnie T (terminales), à la boussole (et à la corne de brume) ; formalité pedestre somme toute agréable dans le cadre magnifique de la Haute-Auvergne.

En résumé, près de 400 élèves passèrent avec succès les

épreuves du CME, et l'on forma en outre :

- 80 conducteurs VL - PL
- 36 tireurs d'élite
- 36 servants de mortier de 81
- 60 tireurs LRAC 89
- tous les spécialistes d'une section mortier lourd, d'une section d'éclairage et d'une section antichars.

Le 1^{er} août, missions accomplies, « les gens du Velay » cessèrent brutalement leurs bruyantes manœuvres et gesticulations... le camp retrouva le calme champêtre et l'harmonie pastorale habituelle.. On attend la prochaine montée du 86^e, désormais inscrite au registre des migrations locales.

« Un enrôlé de force au 86^e R.I »

Arrivée des 28^e e



Découverte de l'ordre serré.

Appauvrie par le départ de la promotion AMBROSINI, vidée par ses activités extérieures propres et son régime de permission, l'École nationale technique des sous-officiers d'active ressemblait depuis le 1^{er} juillet à un grand corps exangue, maintenu sous perfusion par quelques cadres et militaires du rang de la Compagnie Ecole.



Epreuve d'habileté manuelle au cours des tests psychotechniques.

Il fallait donc que revint du sang neuf !...

Celui-ci est arrivé sans surprise comme chaque année à l'occasion de la rentrée scolaire de septembre.

La rentrée à l'ENTSOA, c'est d'abord une organisation (... qui se doit de « baigner dans l'huile », référence mécanique oblige...) : quelques panneaux soigneusement « couvés » depuis 364 jours ressortent à la lumière, un fléchage tout frais canaliserait sans erreur le flux des arrivants... L'ossature est en place, reste à la muscler...

Du muscle, il y en a à revendre à l'École et il n'est pas jusqu'à la Direction des Enseignements qui ne voulut mettre un point d'honneur à participer à l'effort d'accueil de ces journées...

Le sang neuf peut arriver !

Celui-ci se présentera en deux pulsions :

- le 5 septembre pour alimenter les alvéoles des six classes de premières F2 et F3,
- le 8 septembre afin de remplir le ventricule formé par les onze classes de BET.

Pris en compte dès la gare d'Issoire par un service d'hôtesse de la 12^e compagnie, chaque nouvel arrivant passait ensuite par un certain nombre de valves administratives, l'ultime étant la signature du contrat de scolarité, mais la plus appréciée étant sans doute la halte à la Poste pour la remise d'une pochette contenant compte-ccp - carnet de chèque, carte crédit etc.. le tout gracieusement servi avec les recommandations d'usage.

Escortés par les anciens, les nouveaux élèves percevaient ensuite un paquetage réduit, dont la pièce maîtresse est constituée par le survêtement bleu du commissariat ; d'ou une

29^e promotions

coloration progressive et azurée de notre environnement, évoquant irrésistiblement la crise de « bleuite » aiguë dans sa phase terminale...

Malgré tout, cela ne faisait pas fuir les parents venus nombreux assister leur jeune, pour ce qui restera toujours chez ce dernier comme un très grand jour (le premier) de sa future carrière militaire : un circuit de visite de l'Ecole, la projection permanente d'un film sur son organisation, un service de restauration rassurait tout le monde sur les possibilités de l'ENT-SOA et rendait la coupure ombilicale moins lancinante...

Enfin, il n'est pas d'aventure (ce saut dans la vie militaire en vaut bien une) qui ne se conclut sans mot de la fin : c'était l'objet, en soirée, de « l'amphi » du commandant du Groupement de Formation Initiale ; il commençait par ces mots et c'était la seule expression à retenir dans l'immédiat :

...« Vous êtes ici pour travailler, et l'Ecole vous en donnera les moyens »...

Une expression propre à « fouetter le sang ».

Un jeune parmi le Groupement



Le major LAFONTAINE instructeur en terminale.



EGLOFF

DUC

CHAMDON

KOOS

RENTREE SCOLAIRE 1991

464 élèves ont été incorporés et forment :

- 3 classes de 1^{re} F2 (électronique)
- 4 classes de 1^{re} F3 (électrotechnique)
- 7 classes BET mécanique
- 3 classes BET électronique
- 1 classe BET électrotechnique

auxquels s'ajoutent les « anciens » de 2^e année formant :

- 3 classes Terminales F2
- 2 classes Terminales F3

LES FILLES

En 1991, le nombre de filles incorporées dans la branche technique augmente légèrement. Ainsi ont été recrutés cette année :

- 12 élèves en BET mécanique
- 7 élèves en BET électronique
- 6 élèves en 1^{re} F2
- 4 élèves en 1^{re} F3

Fortement motivées, nos élèves « techniciennes » ont subi sans broncher les préliminaires de l'incorporation. Gageons qu'avec la même volonté, elles supporteront avec brio les aléas automne-hiver « l'école du soldat à venir »...

PROMOTION AMBROSINI

Exercice MILITEC

La région d'ISSOIRE comprise dans un rayon de 20 km autour de la cité auvergnate n'a plus de secret pour les quelques 350 élèves sous-officiers du bataillon qui du 4 au 7 juin, ont vécu l'exercice « MILITEC 91 ».

Le D.P.I.F. ! c'est parti...

Il s'agit d'un exercice de synthèse joué en fin d'année sous la forme d'un raid à pied d'environ 100 km ayant pour but de :

- de contrôler la capacité des élèves à commander un groupe en zone d'insécurité ;
- d'évaluer leur aptitude à effectuer des interventions techniques (diagnostic, dépannage) sur les matériels étudiés, sur le terrain, dans un contexte réaliste ;

- de tester leur capacité de résistance physique et morale.

Le 4 juin au matin, les 3 compagnies ont rejoint leur base de départ : la 31^e Cie à ST GENEST LA TOURETTE, la 32^e Cie à ORBEIL, la 33^e Cie à VILLENEUVE-LEMBRON.

A 08 h 30, le groupe « CHARLIE 1 » de la 32^e Cie, composé de 12 élèves sous-officiers, tous spécialistes « auto-engin-blindés », entame sa progression sous l'oeil critique du cadre accompagnateur.

1^{re} étape : ORBEIL - VILLENEUVE. Chaque élève a préparé un croquis d'itinéraire dans le fuseau fixé par le capitaine. Ils vont se succéder pour accomplir chacun une mission ou guider le groupe sur une portion d'itinéraire.

Première épreuve : il faut franchir une falaise en rappel puis rejoindre une zone refuge où des « caches de vivres » ont été mises en place, par des partisans.

Au point prévu, l'élève sous-officiers ANDANSON, qui a mené à bon port son groupe,

recupère également un dossier d'objectif. Il le passe à son camarade ASSARD.

MISSION : « en liaison avec le groupe « C2 », détruire un point sensible situé à l'ouest de VICHÉL, composé d'un réservoir et d'un poste de sécurité. L'objectif doit avoir été détruit pour 24 h 00.

23 h 15 - Les groupes « C1 » et « C2 » sont prêts, les équipes de destruction s'élancent, les sentinelles ennemies (de la compagnie école) sont neutralisées, les charges d'explosifs posées, le point sensible est détruit. Les 2 groupes se replient vers VILLENEUVE où ils vont passer le reste de la nuit en tentant d'échapper aux patrouilles ennemies en véhicules.

2^e étape - 5 juin - 07 h 00 : VILLENEUVE - ST GENEST LA TOURELLE.

MISSION : « après franchissement de l'Allagnon, à hauteur de AUZAT/ALLIER, sur moyen de fortune, reconnaître, au sud du VERNET LA VARENNE, un point dans un hameau pour y installer un échelon de dépannage. Prendre contact avec un partisan au sud de CHAMEANE, à 22 h 00, pour remettre en état des véhicules regroupés par la résistance locale au profit des forces amies.



La 31^e Cie entre à l'Ecole en chantant, capitaine DUTECH en tête.

I 1991



09 h 30 : contact est pris sur la coupure. Le partisan remet à l'élève sous-officier CALVO le matériel nécessaire au montage de la « tyrolienne » - 1/2 heure plus tard, « C1 » rend compte qu'il a franchi au complet - RAS.

La progression continue, l'ESO CALVO, après avoir reconnu un point adéquat dans le hameau « LA ROCHERIE » passe le commandement du groupe à son camarade COCHARD.

A 22 h 00, le groupe se présente au transformateur électrique, 1 km sud de CHAMEANE, un partisan le prend en compte et le guide sur le lieu du dépannage, dans la forêt.

Il fait nuit noire, il pleut, l'ESO COCHARD reçoit sa mission : « six véhicules (1 PL « MARMON », 1 VLTT « P4 », 1 « JEEP », 1 PL « GBC 8 KT », 1 « V.A.B. », 1 « AMX 10P ») ont été regroupés, en panne à 300m d'ici. Vous devez effectuer les diagnostics sur chaque véhicule et les remettre en état de marche pour le lever du jour ».

COCHARD fait rapidement le tour du dispositif, aidé de ses 2 chefs d'équipe. Le reste de son groupe est posté et assure la sûreté rapprochée du dispositif.

Plus tard dans la nuit, les équipes sont au travail, lampes et guides techniques à la main. La fatigue se fait sentir, les yeux ont de la peine à rester ouverts, les doigts sont gourds.

A 23 h 30, le contrôleur arrête le travail une bonne partie des pannes a été traitée, certains véhicules refusent encore tout service.

Les élèves ont fait la dure expérience de leur mission de technicien, dans des conditions difficiles. Qu'il est loin l'atelier moderne, clair et chauffé où l'on peut travailler comme dans un bureau avec l'instructeur bienveillant qui « veille au grain »...

3^e étape : 6 juin - 7 h 00 - CHAMEANE - ORBEIL

Il a encore plu cette nuit, les jambes et le dos commencent à faire sérieusement mal, mais la dernière étape est là, encore 30 à 35 km.

L'ESO COTTON reçoit la dernière mission du groupe : « après avoir effectué la mission de dépannage, vous exfiltrer avec votre groupe, à travers la zone occupée par l'ennemi, pour rejoindre la zone refuge située au nord-ouest d'ORBEIL ».

Le terrain est difficile, coupé, accidenté et il ne faut pas faire d'erreur de topographie qui coûte cher en kilomètres

supplémentaires. De plus l'ennemi est très présent et actif, les deux patrouilles de l'adjudant-chef DESCHAMPS et l'adjudant-chef ROUS harcèlent le groupe, ils sont partout.

Enfin vers 19 h 00, l'ESO CRIDA qui a pris la tête du groupe en chemin peut rendre compte au capitaine GELDREICH, commandant la 32^e Cie. « Ici « C1 », je suis arrivée dans ma zone, mon groupe est complet, je prépare le bivouac pour la nuit. RAS ».

RAS - C'est la conclusion de trois jours et trois nuits d'intenses activités pour les élèves du Bataillon. RAS parce-que malgré quelques blessés légers (coupures, entorses) la quasi totalité des élèves sous-officiers a effectué entièrement le raid dans des conditions très satis-

faisantes, faisant la preuve une fois de plus de la formation de qualité qui est dispensée aux élèves par les cadres de contact comme par les instructeurs spécialisés.

LCL GOUDARD.

Le colonel de RUFFRAY passe le bataillon en revue à son retour de raid accompagné par le chef de corps, le colonel DUMARCHE et le commandant du bataillon, le lieutenant-colonel GOUDARD.



PROMOTION "AMBROSINI"



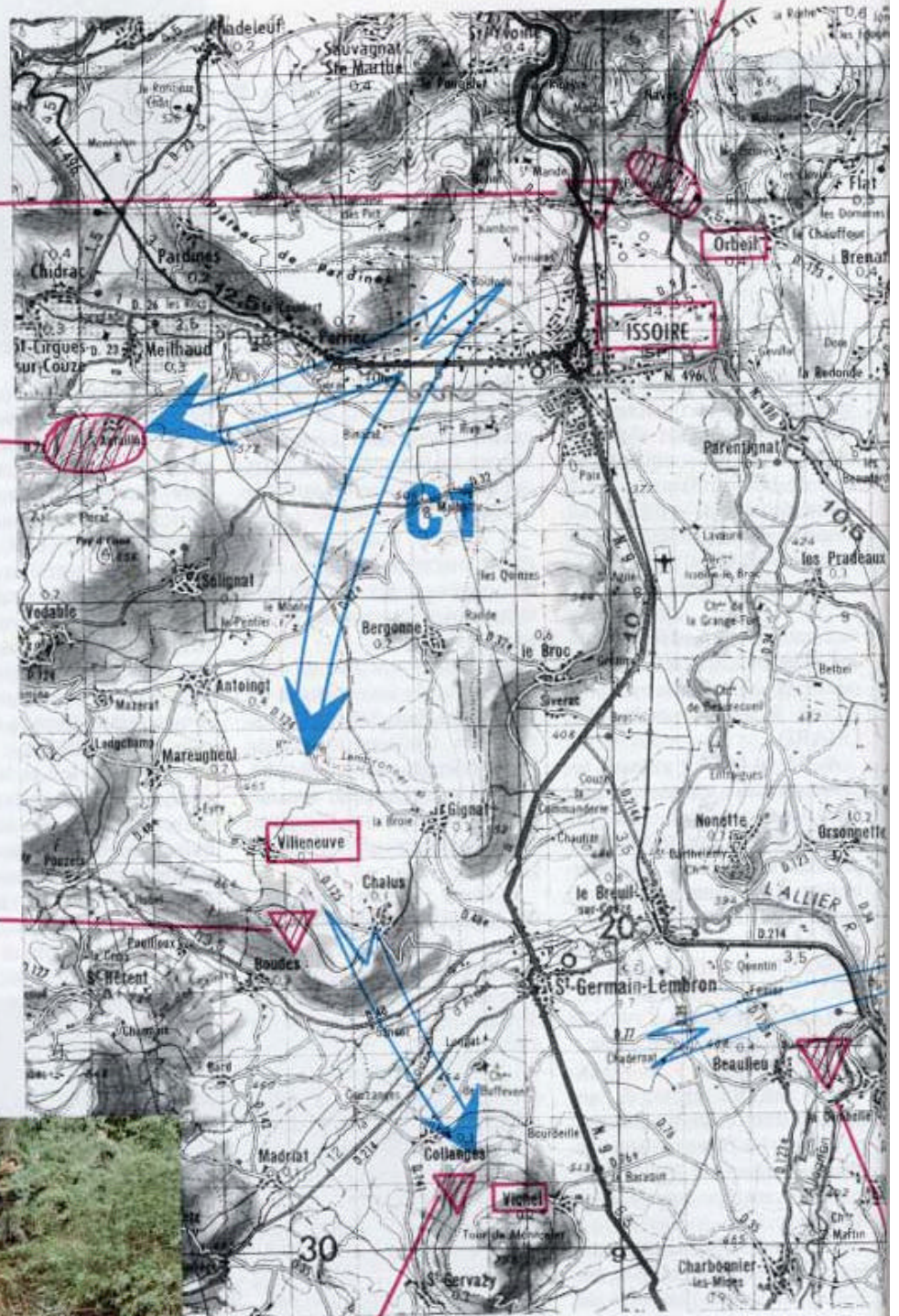
FRNT
Rappel

Caches-vivres

Zone refuge

Coup de main

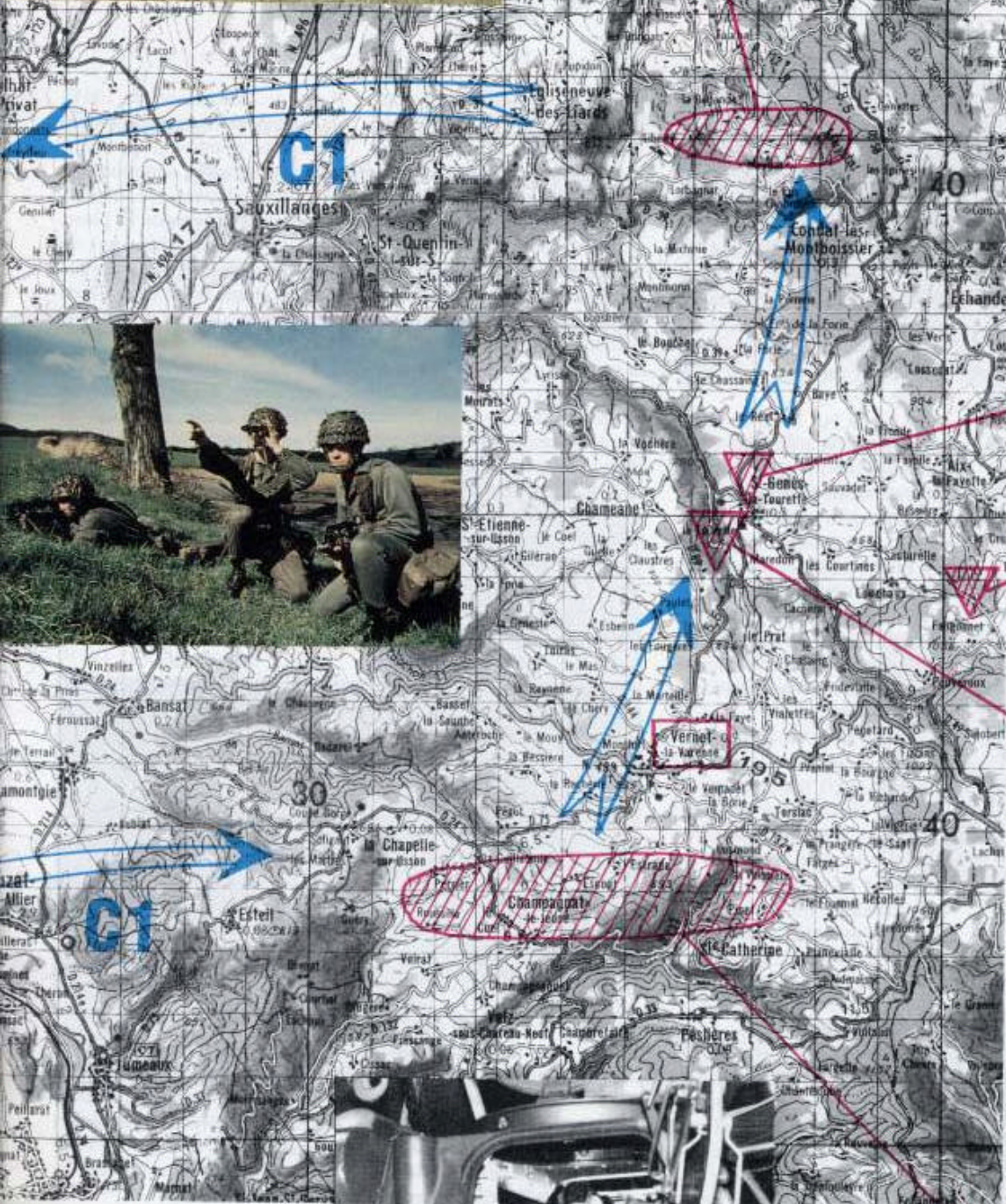
Zone refuge



EXERCICE MILITECH 91



Caches-vivres



**Division
Electronique**

**Division
Electro-Tech.**

**Division
Mecanique**

RNT "Tyrolienne"



**Reco. de points
Particuliers**

Camp de cohésion 91 : 27^e promotion

**Mardi 05
septembre
1991 : 14 h
La 336^e
section du
bataillon de
l'ENTSOA
d'ISSOIRE
vient de se
constituer. Le
plus facile
vient d'être
fait ; le plus
dur reste à
faire.**

Caméléon, peut-être...



Il faut désormais établir une osmose au sein de la section. Ceci n'est pas une mince affaire, vu les diverses origines des élèves de la 336^e section.

Le but recherché est de souder 28 élèves, dont 14 « préformés » et 14 anciens du GFL. L'objectif est fixé, il ne reste plus qu'à se donner les moyens pour l'atteindre.

Tel est le but de la semaine de cohésion sur le terrain. Après de multiples préparatifs et la perception des divers matériels, la section est prête à partir le samedi 07 septembre 1991 de très bonne heure et bien sûr de bonne humeur.

Tout a été si bien organisé par le chef de section et son adjoint qu'aucun grain de sable ne semble pouvoir venir enrayer le processus.

Arrivée au BAC DE CEYS-SAT, la première journée est consacrée à l'installation du bivouac. Les anciens montrent aux jeunes la bonne manière de monter une tente et creuser un trou pour le poste de combat. Les premières heures sont difficiles, le manque d'automatismes et de confiance des uns fait pâle figure face à l'expérience des autres.

Le jour suivant, les cours théoriques et pratiques commencent. L'instruction est principalement basée sur le combat avec bien sûr de fréquents rappels sur : les transmissions, l'armement, la topographie, le service de garde... Très vite, on peut constater une progression, un net changement d'état d'esprit au sein de la section qui

dans les épreuves, commence à se souder.

Les journées se suivent mais ne se ressemblent pas d'un jour à l'autre. La seule activité commune à chaque matin est la petite séance de sport, histoire de se mettre en forme ; bien sûr, cela est très formateur. Et, c'est donc après une brève toilette, tout en gardant le souci du détail, que la section commence l'instruction. Au fil des marches, des progressions tactiques et des autres instructions tout ce petit monde se serre de plus en plus les coudes pour faire face, si l'on peut dire, à un chef de section et un adjoint dont l'efficacité et la rigueur ne sont plus à démontrer. Chaque fin de journée, toute la section se retrouve au bivouac, autour d'un bon feu où les flammes chaleu-

Lors de l'ascension du PUY-DE-DOME en tenue de combat complète, nous avons pu admirer des paysages somptueux.

La fin de la semaine fût marquée par l'arrivée de la pluie. Ceci ne nous empêcha pas du tout de continuer les activités dans le même état d'esprit, bien que la pluie ne facilita pas le travail en extérieur.

Cette semaine de cohésion fût, aussi bien au niveau de chaque élève sous-officier qu'au niveau de toute la section, une semaine très bénéfique. Au cours de la semaine, les élèves ont pu prendre conscience du rôle important que chacun tenait au sein de la section et aussi du rôle du chef de groupe au sein duquel doit régner la même cohésion qu'au sein de la section.



Decouverte de la vie en campagne sûrement.

reuses viennent caresser la semelle de nos rangers. Pendant ce temps, le cuisinier et ses deux popotiers nous préparent le festin du soir qui sera dégusté autour du feu. Ensuite, la section restera au coin du feu pour chanter et discuter.

A noter que la section a eu droit à une sortie touristique.

La 336^e section ressort donc de cette semaine de cohésion avec un plus large esprit de solidarité et de respect mutuel et va ainsi pouvoir aborder l'année au bataillon sur de bonnes bases.

DES ESOA DE LA 336^e SECTION

PAM 91

Nous avons fêté les partants et accueilli les nouveaux

Chaque année, le plan annuel de mutation entraîne le renouvellement, pour un cinquième, de l'encadrement militaire de l'Ecole.

es manifestations, qui ont toutes pour objet, soit de fêter les partants ou d'accueillir les nouveaux, se déroulent dans la période de juin à octobre.

C'est à la mi-juin qu'à eu lieu la remise des cadeaux aux mutés, dans une atmosphère empreinte d'émotion, avec pour chacun un mot de remerciement pour le travail accompli, de la part du commandant de l'Ecole, le général de RUFFRAY, ou du chef de corps, le colonel DUMARCHE.



A noter cette année une cérémonie au camp d'été du 86^e Régiment d'Infanterie à BOURG-LASTIC où devant les élèves et les cadres réunis ont eu lieu les adieux aux armes, après une longue carrière bien



remplie, de l'adjudant-chef LEGOUELLEC Loïc.

Au cours de cette même prise d'armes l'adjudant-chef GUILLIN quittait le service actif pour entamer une deuxième carrière dans le civil. Souhaitons à l'un une retraite heureuse et à l'autre une bonne reconversion. Tous deux seront toujours les biens venus au quartier de Bange.

Cette journée sympathique et mouvementée, placée sous le signe de la gaieté fut appréciée de tous.

Les nouveaux affectés, eux, après un stage d'accueil de 3 jours, qui leur a fait découvrir l'Ecole dans ses moindres recoins, se sont retrouvés, avec



l'ensemble des personnels, sur la pelouse jouxtant la piscine pour un cocktail de bienvenue.

Le lendemain, la traditionnelle « Barbecue Party » accueillait les familles pour une journée récréative à la grande joie des enfants.

Les élèves de première année n'étaient pas oubliés puisqu'ils pouvaient participer à l'aumônerie TROPHY organisé de main de maître par notre dynamique aumônier MENETRAT.

Nos futurs sergents purent ainsi, lors de ce rallye, découvrir les paysages du Puy de Dôme qui seront leurs terrains de « manoeuvre » durant les deux à trois années de scolarité à l'Ecole.



Ils eurent aussi l'occasion de s'entretenir avec les « anciens » de 2^e et 3^e année ainsi qu'avec les familles de cadres présentes à cette sortie dominicale.

Enfin le bal de la rentrée du 12 octobre clôturait cette période riche en émotions pour



les anciens comme pour les nouveaux.

C'est dans une ambiance folle mais bonne enfant que les personnels civils et militaires de l'Ecole, de l'EVAT au général, se sont défilés et amusés aux rythmes savamment dosés de notre spectaculaire adjudant-chef « disc-jockey » CARRON des Troupes de Montagne.

Major ROBERTI

ILS SONT PARTIS

- MADOUX Georges	LCL	INF	21 REG. CAMP CAN- JUERS	- JASLET Patrick	ADJ	TRN	15 RCS LIMOGES
- FOUCAULT E.	CBA	INF	GMR 4 BORDEAUX	- GALTIER Aimé	ADJ	TRN	CM 38 VALENCE
- OLLIER J-Claude	CNE	INF	Fin services actifs	- CLAIRAC Christian	SGT	TRN	7 CRS BESANCON
- LEGOUELLEC Loïc	ADC	INF	Fin services actifs	- DUHEM Myriam	SGT	TRN	CM 38 VALENCE
- URSULET Henri	ADC	INF	99 RI SATHONAY	- LANGE Jean-Claude	CNE	GEN	PRYT. NAT. MIL. LA FLECHE
- GULLIN Jean	ADC	INF	Fin services actifs	- PARISOT Alain	MAJ	GEN	STAGE GENIE SER VICE
- PRAUD Jacques	ADC	INF	CMFP FONTENAY LE COMTE	- ALMENAR Eric	ADC	GEN	4 RG LA VALBONNE
- TALBOTIER Claude	ADC	INF	CM 421 LES LILAS	- PERROT Marc	ADC	GEN	5 RE MURUROA CEP
- PERRIER J-C.	ADC	INF	CIEC MONTAGNE BARCELONNETTE	- CANIN Gilles	ADJ	GEN	EAG ANGERS
- DERUYTERE Xavier	ADC	INF	GMR 4 BORDEAUX	- DERACHE Marc	CNE	TRS	27 RCS GRENOBLE
- HARTZ Jean-Marc	ADC	INF	152 RI COLMAR	- CARRET William	LT	TRS	48 BON TRS POITIERS
- DECHAMP Didier	ADJ	INF	126 RI BRIVE	- FILLION Patrick	ADC	TRS	45 RT GRENOBLE
- DI COSTANZO J.-M.	MAJ	TDM	AMT NIAMEY NIGER	- QUINET Bernard	ADC	TRS	CDTIAT LEVALLOIS- PERRET
- MULLER Serge	ADC	TDM	GMR 5	- EDET Patrick	ADJ	TRS	44 RT LANDAU
- CRETTE Laurent	ADC	TDM	AMT M'BANZA N'GU NGU ZAIRE	- LIEUTAUD Michel	ADJ	TRS	EAT MONTARGIS
- DEHEE Philippe	ADC	TDM	5 RIAOM DJIBOUTI	- CHEVRIER A.-Marie	SCH	TRS	GS 22 RI EMCS LYON
- JUSSIENNE D.	SCH	TDM	23 BIMA DAKAR SENEGAL	- LAVARDAC Claude	LCL	MAT	Fin services actifs
- DUFOUR René	CES	ABC	GPT SOUTIEN BER- LIN	- AFFRE Christian	CNE	MAT	3 RMAT BEAUVAIS
- RENARD Joël	CNE	ABC	DGA PARIS	- DUCOS Francis	CNE	MAT	9 RCS NANTES
- CLAVAL Jean-Louis	CNE	ABC	CMFP FONTENAY LE COMTE	- RICART René	MAJ	MAT	DCMAT MALAKOFF
- BOURDA Claude	MAJ	ABC	EIS FONTAINE- BLEAU	- CAVELLAT Daniel	MAJ	MAT	IRMAT THIONVILLE
- PEREIRA DE ANDRADE J-C	ADC	ABC	STAGE GENIE SER- VICE	- DESURMONT F.	MAJ	MAT	ESMAT CHATEAU- ROUX
- GERMAIN Hariss	ADC	ABC	ENSSSAT DINAN	- REBELLE J.-Claude	ADC	MAT	ERM MURET
- CAMPAN Francis	ADC	ABC	EAABC SAUMUR	- SEGALEN René	ADC	MAT	ERM VANNES
- WEGL Gérard	LCL	ART	Fin services actifs	- MARECHAL Pierre	ADC	MAT	6 BIMa LIBREVILLE GABON
- GAUDEC Michel	ADJ	ART	GMR 3 RENNES	- BEGUIN Georges	ADJ	MAT	ESAM BOURGES
- ERBOSI Eric	MCH	ART	15 RA SUIPPES	- FRAVALLO Brigitte	SCH	GSEM	15 RA SUIPPES
- DELCOURT Thierry	MCH	ART	15 RA SUIPPES	- PETIOT Jean-Louis	MEC	SAN	Fin services actifs
				- ACCHIARDO Marie-C		AS	ASA BORDEAUX

ILS SONT ARRIVÉS

- ORBAN Christian	CNE	INF	151 RI VERDUN	- LABEYLIE Christian	ADC	INF	ENSOA ST-MAIXENT
- HOCHARD Philippe	CNE	INF	99 RI SATHONAY	- REVEYRAND Marc	ADC	INF	13 BCA ANNECY
- RENUCCI René	CNE	INF	16 RC MOURMELON	- VETTE Michel	ADC	INF	CM 78 LA COURTINE
- FERNANDES Bruno	LT	INF	8 RI NOYON	- AUBLANC Patrick	ADC	INF	94 RI SISSONNE
- MONTANT Pascal	LT	INF	4 RE CASTELNAU- DARY	- DUFOURD Hubert	ADJ	INF	16GR CHSA ARBURG
- PHILIPPE J.-Louis	ADC	INF	92 RI CLERMONT-FD	- BILLAUDOT P.	ADJ	INF	153 RI MUTZIG
				- LOPEZ J. François	ADJ	INF	42 RI OFFENBOURG

- LE ROUSSES Pierre	ADC	TDM	9 BIma CAYENNE	- GEORGES Fabrice	SGT	GEN	MURUROA 5° RE CEP
- BOUDOIRE Philippe	ADC	TDM	MURUROA CEP	- BOISSON Elisabeth	SGT	GEN	15 RG AIR TOUL
- DEBIOLLE Gilbert	ADC	TDM	SMA CAYENNE	- MUNI Graziella	SGT	GEN	VMF
- PANIZZI Joël	ADJ	TDM	6 BIma LIBREVILLE	- SAVARIT Bernard	MAJ	TRS	CDTIAT LEVALLOIS PERRET
- TERRIER J. Marie	ADJ	TDM	AMT DJIBOUTI	- BASTIEN Claude	ADC	TRS	C NAT ET TELEC PARIS
- MOUGEL J. Claude	ADJ	TDM	KAMINA ZAIRE	- PHILIPPONNEAU D.	ADJ	TRS	43 RT METZ
- PETITDEMANGE A.	CES	ABC	1 RC ST WENDEL	- BERCQ Sylvie	SCH	TRS	CDTIAT LEVALLOIS PERRET
- FISSET Christian	MAJ	ABC	EM 4 RM BORDEAUX	- HEBRARD J. Pierre	LCL	MAT	ESAM BOURGES
- LETELLIER Guy	ADC	ABC	LYC MIL AIX EN PROVENCE	- GUETZ Jean	CNE	MAT	3 RCS VILLIGEN
- BARRAU J. Claude	ADC	ABC	11 GR CH BERLIN	- BAUDRILLART A.	CNE	MAT	DJIBOUTI
- STACHURA Richard	MCH	ABC	5 RD VALDAHON	- PELMARD Hilaire	MAJ	MAT	ERGM CLERMONT-FERRAND
- BONNEAU J. P.	CNE	ART	53 RA BRISACH	- MICHAUD Gilles	MAJ	MAT	5 RMAT STRASBOURG
- CAPPELLE Benoît	CNE	ART	11 RA OFFENBOURG	- ROBERT Guy	ADC	MAT	ERM SAINT-EGREVE
- BARCELO Alain	CNE	ART	BON SOUT VARCES	- BROUSSAN Max	ADC	MAT	5 RMAT FRIBOURG
- NATALI Patrice	ADJ	ART	34 RA MULLHEIM	- BAUMARD Jean	ADJ	MAT	ERM FONTAINEBLEAU
- LECHAUVE Thierry	MCH	ART	34 RA MULLHEIM	- BIEN Denis	ADJ	MAT	5 RMAT GRESSWILLER
- FIEVET Thierry	LT	TRN	3 RCS FRIBOURG	- JAY Francis	ADJ	MAT	AMX ERGM POITIERS
- PROVOS Alain	ADC	TRN	EIREL STRASBOURG	- DEVIC Edwige	ADC	GSEM	CDT TRS LES LOGES
- CORNU J. Michel	ADJ	TRN	15 RCS LIMOGES	- CHAPUIS Philippe	M.P	SAN	13 RG TREVES
- BOULARD Christelle	BCH	TRN	EVAT	- PETITDEMANGE Marie-Jo	A.S	ASA	1 RC ST WENDEL
- MATHIEU A.-G.	BCH	TRN	EVAT				
- GAYUELA J. M.	CNE	GEN	34 RG EPERNAY				
- LAFITTE Gilbert	MAJ	GEN	11 RG RASTATT				
- NEAU Christian	ADC	GEN	DTS DIRCEN VILLACOUBLAY				
- BENARD J. Claude	ADJ	GEN	6 RG ANGERS				
- SAUVAGNAT C.	ADJ	GEN	11 RG RASTATT				
- ZABEE Olivier	ADJ	GEN	32 RA				

LES PRÉSIDENTS D'ARMES

INF	MAJ NAGEL Jean-Philippe	DE/ Div. EPS
TDM	MAJ MARTIN Eric	DE/ Div. ELEC
ABC	MAJ MARTIN Bernard	ST/ Off. MECA
ART	MAJ RENAUD Alain	DE/ Sec.
GEN	MAJ LAFITTE Gilbert	BAT/PC
TRS	MAJ LAFONTAINE Gérard	DE/Div. ELEC
MAT	MAJ BARRE J-Georges	DE/Div. MECA
GSEM	ADC DEVIC Edwige	DE/ Informatique
TRN	ADC HOLLARD J-Jacques	GFI/12° Cie

L'Ecole à la tristesse de vous faire part du décès d'anciens élèves. Nous partageons la douleur qui frappe leurs familles et les prions d'agréer l'expression de nos sincères condoléances et de notre sympathie connue.

MDL/C	TROMMENS CHZAGER Gilles	2° Promotion - 515° R. Train
SGT	SEVIN Etienne	26° Promotion - 27° BCA
CNE	SABOYA Jacques	8° Promotion - 817° R Train

86^e RI : on mobilise

Samedi 12 octobre 7 h 00 : sur la place d'Armes règne une animation inhabituelle pour un samedi matin. En effet, des groupes de cadres, militaires du rang et élèves se forment derrière des pancartes portant des inscriptions bizarres (UCS, CEA, 1^{re} Compagnie de combat, etc.)

tuée par des contrôleurs de l'E.N.T.S.O.A. n'appartenant pas au régiment et permettant de vérifier la qualification des personnels). Mais quel est donc ce régiment, son passé, ses missions.

Tout d'abord un peu d'histoire pour apprendre que ce glorieux régiment créé en 1689



Le colonel DUMARCHE commandant le 86^e RI.

7 h 30 : le lieutenant-colonel MARS prend le commandement de l'ensemble « 86^e Régiment d'Infanterie à mon commandement, garde à vous » puis présente le régiment au chef de corps de l'E.N.T.S.O.A. Après avoir passé les troupes en revue, celui-ci, qui est aussi le chef de corps du 86^e Régiment d'Infanterie met l'ensemble au repos puis donne les quelques explications suivantes.

Dans le cadre de sa mission, guerre, l'E.N.T.S.O.A. est chargée de mettre sur pied le 86^e Régiment d'Infanterie à partir de ses effectifs paix et aujourd'hui s'effectue le contrôle des effectifs de ce régiment (revue des effectifs effec-



Les contrôleurs...

prend le nom de 86^e R.I. en 1803. Après avoir participé à la plupart des guerres et expéditions en-deçà et au-delà de nos frontières, sur son drapeau apparaissent les noms suivants :

1796 : LODI

1797 : Passage du TYROL

1813 : DRESDE

1855-1856 : SEBASTOPOL

Le 86^e R.I. va encore donner la mesure de sa valeur pendant la grande épopée qui débute en août 1914 : il fait partie de la 1^{re} Armée sous les ordres du général DUBAIL.

CAMPAGNE DE LORRAINE

SARREBOURG, BACCARAT, le 86^e se bat sans compter et les actes d'héroïsme les plus magnifiques sont à souligner.

VERDUN

Dirigé sur VERDUN, le régiment lutte courageusement et les furieux efforts de l'ennemi pour enlever le fort de VAUX restent vains.

SOMME

VERMANDONVILLERS,

LAINÉ, les hommes du 86^e sont admirables. Le régiment sera cité à l'ordre du jour de la V^e Armée, juste récompense des exploits accomplis.

La prise de VOUZIERES rapporte au 86^e d'être cité à l'ordre du jour de la IV^e Armée.

VANDY, les hommes du 86^e font preuve de la plus grande bravoure et d'un entrain magnifique. Le régiment est cité à l'ordre du jour du IX^e corps d'Armée.

Le 10 janvier 1919 à NANCY, le général MITRY commandant la VII^e Armée accroche la fourragère au drapeau du régiment décoré de la médaille d'ITALIE et de la croix de guerre ornée de deux palmes et d'une étoile d'or.

Aujourd'hui, le 86^e Régiment d'Infanterie mis sur pied par l'Ecole nationale technique des



... en action.

ABLINCOURT : le 86^e lutte avec une ténacité extraordinaire contre l'ennemi mais aussi contre les éléments : la pluie, le froid, la terrible boue.

MARNE

ANTHENAY, OLIZY VIO-

sous-officiers d'active d'ISSOIRE, participe au sein de la 152^e Division d'Infanterie, à la défense du 1^{er} groupe de missiles stratégiques d'ALBION.

Adjutant-chef NICON Gérard
Officier Mobilisation de l'E.N.T.S.O.A.

Les personnels civils de l'ENTSOA à l'honneur



Mme TERRADE 27 ans de service



M. PRADIER 27 ans de service

L'Ecole pour beaucoup d'entre eux n'a plus aucun secret. Anciens, ils le sont car plusieurs étaient déjà là lors de sa création. Fiers ils peuvent l'être aussi car ils ont participé à l'aménagement, à l'évolution et à la modernisation d'un établissement auquel ils sont très attachés. Ils devaient être reconnus et récompensés. L'année 1991 fut pour quelques uns d'entre eux l'occasion de se voir décerner les palmes académiques ou la médaille d'honneur du travail sanctionnant une vie professionnelle bien remplie. L'Ecole les félicite et est fière de les voir arborer ces belles distinctions.



M. THIBAUD 28 ans de service



M. TAVERA 28 ans de service

PALMES ACADÉMIQUES

- CHENEVEE Marcel Commandeur Palmes Académiques
- SAFFRE Auguste Commandeur Palmes Académiques
- TUGAS J.Pierre Chevalier Palmes Académiques
- LETHUAIRE Christiane Chevalier Palmes Académiques
- LETHUAIRE Daniel Chevalier Palmes Académiques
- FLORISSON André Chevalier Palmes Académiques
- BEAUJEU André Chevalier Palmes Académiques
- TAVERA Gilles Chevalier Palmes Académiques
- MARANNE Marcel Chevalier Palmes Académiques
- CHAUCHAT Henri Chevalier Palmes Académiques
- BUISSIERE Claude Chevalier Palmes Académiques
- LOUIT Robert Chevalier Palmes Académiques

MEDAILLES D'HONNEUR

VERMEIL

- JAMON Lucien - conducteur engins spéciaux
- DUPOUHET Alexis - Agent spécialisé
- COVIN ép. MOUREAU Claudette - Commis administratif
- NALIS Jacques - I.E.F.T. (retraité)

ARGENT

- MONPLOT François - Electricien monteur
- CHAMBAS Maurice - I.E.F.T.
- NAVEL Jean - Conducteur de véhicules

BRONZE

- BEAUNE Marcel - I.E.F.T.
- BIANCO René - Agent s/contrat 2 B
- BIDAU Josée - Agent administratif principal
- BILLOU Louis - I.E.F.
- COUTAREL Odette - Agent administratif principal
- DELORME Michel - I.E.F.T.
- PRADIER Guy - Electricien
- SECHERESSE Janine - Agent spécialisé
- TERRADE Jacqueline - Agent administratif principal
- THIBAUD Lucien - I.E.F.T.
- VEYSSEYRE Pierre - I.E.F.T.
- BALSEGUR Georges - I.E.F.T.
- BESSON Roland - Cuisinier
- BLANC Maurice - Magasinier
- BRIHAT Alexandre - Ouvrier d'entretien
- CHAUMONT Paul - Magasinier incendie
- CHAZAL Pierre - Menuisier
- COMPTOUR Jean - Agent s/contrat
- EUSTACHE Bernard - T.E.F.
- VEYSSEYRE ép. GARBUIO M. - Agent adm. Principal
- GOMINARD J. Claude - Magasinier
- LAMOULINE Michel - I.T.E.F.
- MOUREAU Yvette - A.T.B.
- PAULET Michel - I.E.F.T.
- DESNIER ép. VANTALON C. - Agent Adm. Principal
- TAVERA Gilles - Agent s/contrat 1 B
- BEAUJEU André - Agent s/contrat 2 B
- LOUIT Robert - I.E.F.T.
- MARANNE Marcel - I.E.F.T.

L'école militaire la plus sportive

ES OUVERTES



ENTSOA de l'armée

Lors des cérémonies officielles qui ont marqué la sortie de la dernière promotion de l'ENTSOA d'Issoire, le général Ruffray, commissaire au sport militaire, a remis au colonel de Ruffray, commandant de l'école militaire d'Issoire, le challenge 1990-1991 de l'unité la plus sportive de l'armée de terre.

L'ENTSOA est une école militaire qui a pour but de former des officiers et sous-officiers. Elle est connue pour ses activités sportives et culturelles. Le challenge remis au colonel de Ruffray témoigne de l'engagement sportif de l'école.

Le challenge remis au colonel de Ruffray est le challenge 1990-1991 de l'unité la plus sportive de l'armée de terre. Ce challenge récompense l'engagement sportif de l'école militaire d'Issoire.

Le challenge remis au colonel de Ruffray est le challenge 1990-1991 de l'unité la plus sportive de l'armée de terre. Ce challenge récompense l'engagement sportif de l'école militaire d'Issoire.

L'ENTSOA, qui est déjà une petite école à Issoire, a été créée en 1970 par le colonel de Ruffray. Elle a pour but de former des officiers et sous-officiers.

LES PALMARES IMPRESSIONNANT EN SPORT MILITAIRE

Tout cela est géré par le commandant de l'école, le colonel de Ruffray. L'école a obtenu de nombreux succès sportifs au cours de sa longue histoire.

En ce qui concerne le sport, l'ENTSOA a obtenu de nombreux succès. Elle a remporté de nombreux championnats militaires.

Reception des nouveaux cadres

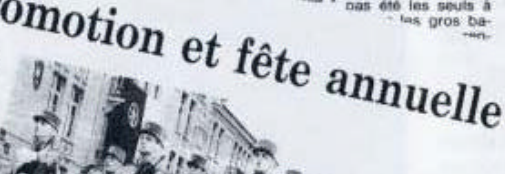


ENTSOA

À l'ENTSOA, tout est organisé pour assurer la formation des futurs officiers et sous-officiers. Les nouveaux cadres sont accueillis lors de cérémonies officielles.

Sortie de promotion et fête annuelle

Le dernier week-end de juin sera ponctué, à Issoire, par la sortie de la 27^e promotion militaire qui aura lieu à 10 heures, au stade de la ville. Les officiers et sous-officiers recevront officiellement leurs galons et médailles.



La sortie de promotion et fête annuelle

Sortie solennelle pour la



La remise du sabre au major de promotion.

La sortie de promotion est une cérémonie importante pour les jeunes officiers et sous-officiers. Elle marque le début de leur carrière militaire.



Les autorités militaires passent les troupes

Une messe de dévotion sera célébrée à l'occasion de la sortie de la 27^e promotion militaire. Les autorités militaires passeront les troupes.

Deux chevaliers à l'armée d'aujourd'hui



ENTSOA

Les futurs sous-officiers ont également fait leur rentrée

Les futurs sous-officiers ont également fait leur rentrée à l'ENTSOA. Ils ont participé à de nombreuses activités sportives et culturelles.



Déjà dans l'ambiance militaire

Après la formation initiale, les futurs sous-officiers participent à de nombreuses activités. Ils sont encadrés par des officiers expérimentés.



La remise du sabre au major de promotion.

La remise du sabre au major de promotion est une cérémonie importante. Elle marque le début de la carrière militaire du jeune officier.

Notre assistante sociale et sa secrétaire... Des mal connues...

QUI SONT-ELLES ?

Question : madame, je suis certain qu'à l'Ecole tout le monde vous connaît, au moins de vue ! Mais je suis persuadé que si l'on demandait aux différents personnels de l'E.N.T.S.O.A. en quoi consiste votre travail, bien peu seraient capables de répondre quelque chose de précis. Pouvez-vous nous éclairer sur ce point ?

Réponse : l'activité d'une assistante sociale est par définition de rechercher toutes les causes (physiques, psychiques, économiques et sociales) qui perturbent l'individu et d'entreprendre une action susceptible d'y remédier.

Notre activité est triple :

- **médico-sociale :**
 - protection maternelle et infantile auprès des femmes enceintes et des enfants de 0 à 6 ans,
 - recherche d'établissements de soins, de cure et de réadaptation,
 - aide maternelle et morale aux malades hospitalisés au non et à leurs familles.
- **sociale :**
 - accueil, renseignement, information, orientation des ressortissants avec le souci de respecter la liberté de chacun,
 - aide sur le plan moral, psychique et relationnel,
 - aide sur le plan administratif (démarches, liaisons, constitution de dossiers),
 - aide sur le plan matériel (prêts, secours, aides familiales et ménagères...).
- **collective :**
 - aide à l'organisation des centres de vacances et participation aux différents comités et commissions de travail à caractère social (comités so-

ciaux, comité d'hygiène et de sécurité...).

Cette liste n'est pas exhaustive. Le rôle de l'assistante sociale est varié et complexe à comprendre par autrui ; aussi les critiques vis-à-vis de la profession sont nombreuses. C'est donc aux assistantes sociales d'expliquer la finalité de leur travail qui se résume en un seul mot : l'AIDE.



Question : voilà en effet de quoi vous occuper ! Mais, si ce n'est pas trop indiscret, comment procédez-vous ?

Quels sont vos modes d'actions ?

Réponse : la méthode d'intervention d'une assistante sociale est essentiellement basée sur un entretien qui s'exerce au cours de permanences sociales ou de visites à domicile. Cet entretien est généralement prolongé par un certain nombre de démarches et de liaisons posés.

L'activité d'une assistance sociale est difficilement mesurable en ce sens que seul le client est juge de la quantité

et de la qualité de l'aide apportée.

Question : comment devient-on assistante sociale des armées et en quoi vous différenciez-vous des assistantes sociales civiles ? Je crois que vous avez un uniforme et des équivalences de grade...

Réponse : une assistante sociale des armées a suivi la même filière qu'une assistance

été en particulier d'éclaircir ma situation professionnelle...

Question : quant à vous, mademoiselle, en quoi consiste votre travail, comment secondiez-vous madame PETITDE-MANGE dans ses difficiles fonctions ?

Réponse : mon travail comporte trois fonctions principales :

- D'abord il consiste à effectuer les tâches administratives du service social (vérification et tenue des dossiers, courrier, documentation...).

- J'ai ensuite une fonction d'accueil pendant l'absence au bureau de madame PETITDE-MANGE, j'assure donc là une permanence.

- Je suis également l'auxiliaire de l'assistance sociale :

- en recevant les visiteurs pour remise des dossiers, des renseignements pratiques, la constitution de certains dossiers (admissions dans les centres de vacances de jeunes, admissions en maisons familiales, prêts au logement...) qui ne demandent pas obligatoirement l'intervention de l'assistante sociale,

- en effectuant des démarches dans les services publics ou privés, les autres services sociaux et également auprès des familles.

Le travail en équipe revêt une importance capitale afin que, dans l'intérêt de tous, les réponses aux nombreuses demandes puissent être données dans les meilleurs délais. C'est le but de notre travail.

Je vous remercie de vous être prêtées de si bonne grâce à ce petit jeu des questions et des réponses.

Remise du trophée sportif du commissaire au sport militaire



Le prix du commissaire au sport militaire a été attribué à l'Ecole nationale technique des sous-officiers d'active.



a

u cours de la prise d'armes du 29 juin 1991, lors de la fête de l'Ecole, le général de division GIRAUD, commissaire aux sports militaires a remis le trophée au commandant de l'Ecole, le colonel de RUFFRAY.

Ce prix récompense l'unité la plus sportive de l'Armée de terre, l'ENTSOA, et surtout la

division EPS s'enorgueillissent de cette récompense. En effet, les critères d'obtention de ce prix sont les suivants :

- la pratique du sport de masse
- les résultats du sport d'élite
- les qualités d'animation et d'organisation de l'unité.

L'ancienne équipe EPS dirigée par le capitaine LANGE,

(muté au lycée de la Flèche) et le major BOURDA (muté à L'EIS de Fontainebleau) était très fière. La nouvelle équipe menée par le capitaine COMMERES et le major NAGEL se montrera digne de ce prix, et n'a pour l'heure qu'une seule ambition, faire mieux !!!

Mais cela sera-t-il possible ?...

Les 20 kilomètres de PARIS

**Le dimanche
13 octobre
1991, se sont
déroulés
les 20 km de
PARIS.**

Cette compétition coïncidait avec le départ de la saison de cross, qui s'annonce particulièrement brillante, en particulier pour l'équipe masculine « Juniors garçons » mais aussi pour l'équipe féminine « Juniors filles ».

C'est en qualité de cross-men mais aussi de triathlètes, que 8 élèves de l'Ecole ont eu l'idée commune de participer à leur premier grand 20 km, il s'agit

des ESOA : GRESSARD 313, LEGRAIN 325, JAMROZ 323, BENASSI 323, DELABORDE 334, SEVERINO 334, COCHEZ 334 ET EVEN 113, malheureusement blessé à l'échauffement. Nos cadres étaient également présents, CNE OLLIER, ADC LOYEZ, ADC MORNET, ADJLAFON, mais aussi un sergent de la 26^e promotion, le MDL CHAMBARREAU. C'est avec 25.000

coureurs qu'ils partageront deux longues heures d'attente sur la ligne de départ. A 13 heures précises, le chronomètre était déclenché, mais aussi les sensations physiques et émotionnelles. C'est en moyenne après 1 H 25' de plaisir à courir et à écouter son corps qu'ils retrouvèrent « la Dame de PARIS » symbole de l'arrivée.

ESOA BENASSI de la 323^e section.



Le départ se fait attendre !!



L'ESOA BENASSI de la 32^e « folklo » moi ?



Coup de canon libérateur !



L'ESOA COCHEZ de la 33^e, le plus à l'aise du groupe.



1 km après le départ, et le public.



L'ADJ LAFON particulièrement frais à 800 m de l'arrivée.



ESOA GRESSARD de la 31^e, toujours appliqué et rigoureux.



L'ADC MORNET à 800 m de l'arrivée. 1^{er} cadre de l'ENTSOA.

Un état-major sportif !!



Du général au sergent, tous unis dans l'effort.

**07 h 45,
mardi
8 octobre
1991.**

es devants de l'état-major sont témoins, par une très belle matinée d'automne, d'une agitation fort sympathique. En effet toute l'équipe de l'état-major devait être réunie ce matin-là pour une longue et dure randonnée de 23 kilomètres à travers la campagne auvergnate.

Musettes ficelées, casse-croûte de rigueur, boissons, tout est OK.

Top départ en bus, à la conquête de nouvelles contrées sauvages, direction Le Chambon où nous attend un itinéraire

bien pensé à travers lacs (Pavin et Montcynère) et hameaux auvergnats (CHAUMIANE, COMPAINS). Tous trépignent d'impatience, baignant dans la bonne humeur et l'enthousiasme à l'idée d'arpenter la nature sous un ciel bleu et un soleil radieux.

Mais d'entrée la côte très dure... et un peu imprévue c'est vrai, met tout le monde à l'aise au niveau des jambes et rappelle à chacun qu'il ne s'agit surtout pas d'une promenade de santé mais d'un entraînement sportif.

D'un sentier sinueux à l'autre, le spectacle magnifique d'une nature intacte nous fait largement oublier la fatigue et les premières douleurs aux pieds.

Enfin le lac Pavin est en vue... ouf ! une dernière côte avant la pause casse-croûte bien méritée au bord des eaux calmes du lac en cette saison.

12 h 00, nous repartons. Plus que 10 « bornes » avant COMPAINS... Un paysage, une vue insolite du lac de Montcynère.

Tout le monde tient bon, le moral est intact. Les derniers efforts sont fournis pour arriver vers 1 h 00 à la salle des fêtes de COMPAINS ou un repas a été organisé ; l'ambiance est chaleureuse.

Répétiteur LAVAL

Un état-major soudé.



ENTSOA ET
SON ENVIRONNEMENT

TECHNOPIERRE

une entreprise innovante



L'entreprise a été créée en 1990 suite à une étude des importations françaises. En effet, il s'avère que 80 % des matériaux reconstitués suivent ce chemin.

Qu'est ce qu'un matériau reconstitué ?

Ce sont des granulats de pierre que l'on colle avec un liant, rien d'extraordinaire jusque là, sauf que TECHNOPIERRE a choisi de travailler le quartz, le basalte, le granit, le porphyre, la silice, rien que des pierres dures.

Comme liant il a choisi non des liants hydrauliques tel que le ciment, mais des résines de synthèse haut de gamme.

Voilà la technologie ! !

Le mélange de granulats s'effectue suivant des courbes granulométriques bien précises. Après adjonction des résines, le tout est vibro compacté, afin d'avoir un matériau homogène.

Qu'obtient-on après polymérisation ?

24 heures sont nécessaires afin que le produit soit utilisable, pour travailler sur aspect de surface. A ce moment-là, la réaction chimique est terminée. Le liant, donc la résine devient un matériau inerte, le travail de la pierre peut commencer.

Deux orientations sont possibles :

Soit le produit est poli, dans ce cas là il est acheminé vers le polissoir où des meules de différents grains vont abraser, polir, lustrer sa surface.

Soit le produit est dit : structuré, afin d'obtenir de l'antidérapant, pour cela, il passe sur une machine ayant des têtes à pointes de diamant, qui viennent éclater la surface et lui donner l'aspect brut de la pierre cassée.

Il ne reste plus alors qu'à dimensionner, c'est-à-dire passer dans une machine que l'on appelle la déligneuse, celle-ci donne le parallélisme, puis dans l'abou-teuse qui donnera la dimension finale, par exemple 30 x 30 ou 60 x 60...

Caractéristiques principales de TECHNOPIERRE :

- résistance en flexion supérieur au granit naturel
- ingéivité
- insensibilité à l'agression des acides, hydrocarbures et du sel.

Donc d'une endurance à tout épreuve. De plus, l'absence de tout colorant lui assure une stabilité d'aspect dans le temps.

TECHNOPIERRE offre une variété de possibilités :

- en aspect : **face structurée** aspect brut de la pierre antidérapant pour passage protégés, rues piétonnes, parvis, pierres de parements.

face polie pour dallage de sols intérieurs, dalles sur plot, pierres agrafées.

- en dimension et épaisseur : variant selon l'usage qui lui est imparté.

- en coloris : par dosage des différents granulats naturels.

Savez vous combien pèse un plateau TECHNOPIERRE de 3,5 m x 1,2 m x 0,05 m : 800 Kg, c'est donc du dur !

Les résultats des tests effectués par le CEBTP, le CSTB, le



pôle technologique des Cézeaux en ont fait un matériau « HT » haute technologie.

Quels sont les clients de TECHNOPIERRE ?

Ce sont les collectivités locales, bureaux d'étude, architectes et maîtres d'œuvre, qui recherchent pour leurs réalisations, un matériau, modulable, en harmonie avec le site.

TECHNOPIERRE se diversifie dans différents domaines :

- sol extérieur, intérieur, industriel
- façade



- mobilier urbain
- architectonique.

TECHNOPIERRE est implanté à ISSOIRE sur 1100 m², l'effectif de la société est actuellement de 12 personnes.



L'ENTSOA et l'enseignement assisté

Qu'est ce que l'EAO ?

L'enseignement assisté par ordinateur, outil moderne, n'est pas destiné à remplacer systématiquement les moyens pédagogiques existants. C'est un moyen complémentaire mis à la disposition des instructeurs pour essentiellement :

- 1 - Mieux faire acquérir les connaissances et savoir-faire (gain de temps, homogénéité de la formation, motivation plus grande des élèves).
- 2 - Diminuer les coûts de formation par réduction des coûts induits (potentiel, carburant, entretien programmé)

5 ans d'EAO

Un intérêt croissant

Un avenir prometteur

Mieux, plus vite, à moindre coût

Un didacticiel en cours de réalisation. Le programmeur travaille à partir du projet proposé par l'instructeur.



Les domaines d'application

L'EAO convient parfaitement aux matières qui obéissent à des lois ou règles et donc tout particulièrement à l'enseignement des savoirs et savoir-faire. De nombreux cours (didacticiels) sont réalisés dans les domaines suivants :

- 1 - **Instruction générale** : mathématiques, français, langues vivantes, physique.
- 2 - **Instruction technique** : hydraulique, mécanique, électronique, électrotechnique, hydrodynamique.
- 3 - **Instruction spécifique** : préparation des cadres aux divers concours et examens (majors, CM2), mais aussi armement, topographie, génie, transmissions, sans oublier les batteries de tests destinés aux élèves de dernière année (instruction CT1).

par ordinateur (E.A.O.)

Les objectifs

L'EAO peut être utilisé à différentes fins pédagogiques quel que soit le domaine d'utilisation. Acquisition de :

- 1 - **Savoir-faire.**
- 2 - **Connaissances générales.**
- 3 - **Réflexes.**

Les modes d'utilisation peuvent varier :

- 1 - **Cours à la demande.**
- 2 - **Libre service le lundi et jeudi de 18 h à 21 h.**
- 3 - **Contrôle des connaissances (tests, examens).**



Les cadres préparent les examens ou concours. La salle est disponible à volonté. (LT MONTAND)

Les avantages

Les avantages perçus en qualité sont fonction de l'usage et du mode d'utilisation :

- Homogénéité de la formation et des connaissances acquises.
- Progression de l'élève à son rythme.
- Suivi et contrôle individualisés des élèves.
- Responsabilisation des élèves.
- Familiarisation des élèves avec l'informatique.
- Correction immédiate de l'erreur.
- Résultat immédiat à l'issue des tests.

Les didacticiels

Les didacticiels disponibles sont au nombre de 70 environ et font l'objet d'un catalogue mis à jour et diffusé régulièrement. La création d'un didacticiel nécessite une coopération étroite entre instructeur et programmeur. En effet, les aspects technique et pédagogique doivent être étudiés simultanément. Au terme de la réalisation le produit est validé puis mis en service.



Une section à l'instruction. L'instructeur, l'adjudant MONNIN, articule son cours autour d'un didacticiel qu'il connaît parfaitement.

Les bilans - L'avenir

Durant la période septembre 90 - avril 91 la fréquentation a été la suivante :

- Tests bataillon : 1675 élèves
- Cours : 1518 élèves
- Libre service : 731 élèves

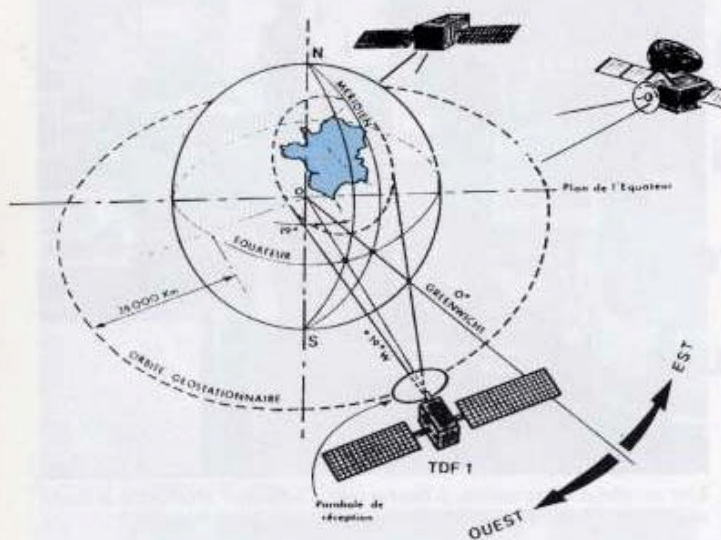
En 1993, l'ensemble des matériels EAO sera renouvelé avec vraisemblablement une extension du nombre de postes de travail (24 actuellement).

Alors : **EXPLOITONS TOUS ENSEMBLE CETTE FORMIDABLE AIDE PÉDAGOGIQUE.**

CBA LEGRAND

Dans le cadre du projet BAC F2 1991 La télévision par satellite

Avant d'aborder le projet BAC proprement dit, faisons quelques petits rappels en images (sans jeu de mots) sur les principes d'une liaison radioélectrique utilisant un satellite.



Un satellite est lancé sur une orbite géostationnaire à 36 000 kilomètres dans le plan de l'équateur. Il reste fixe au dessus de la terre et suit ses mouvements. Il reçoit des émissions qu'il retransmet immédiatement grâce à une antenne parabolique associée à un émetteur embarqué.

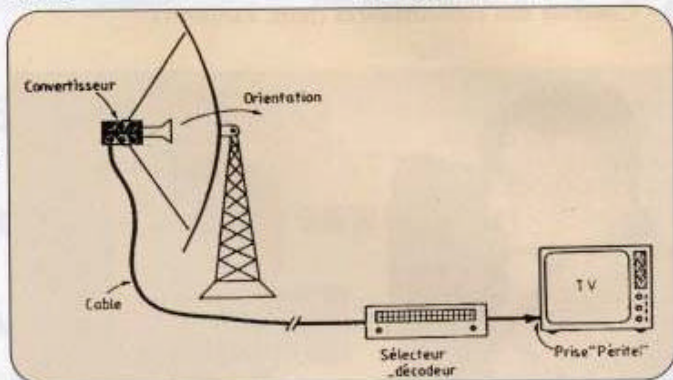
RECEPTION AU SOL

Le particulier ne peut recevoir directement une émission sur son téléviseur. Il faut intercaler un démodulateur qui alimentera ce dernier sur la prise PÉRITEL.

La parabole est munie d'un convertisseur qui transforme l'onde reçue en une fréquence plus facile à transmettre dans les câbles coaxiaux usuels.

- En français et procédé D2 MAC (nouveau standard européen)
TDF 1 avec Canal + - La 7 - Canal enfant
- En langue étrangère et procédé PAL
ASTRA 1 A

Comme vous pouvez le constater sur le schéma ci-contre, il existe d'autres satellites dont la réception est possible à partir du territoire national.



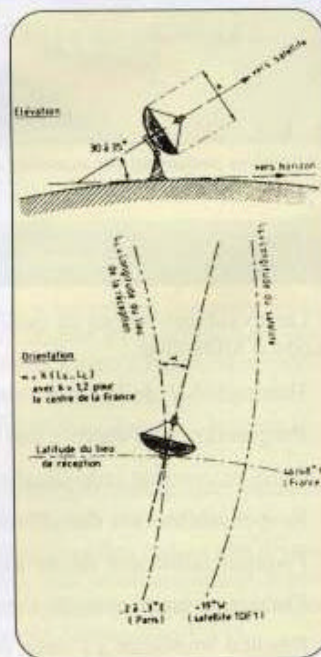
Le positionnement de cette antenne est assez difficile. Il nécessite la connaissance de :

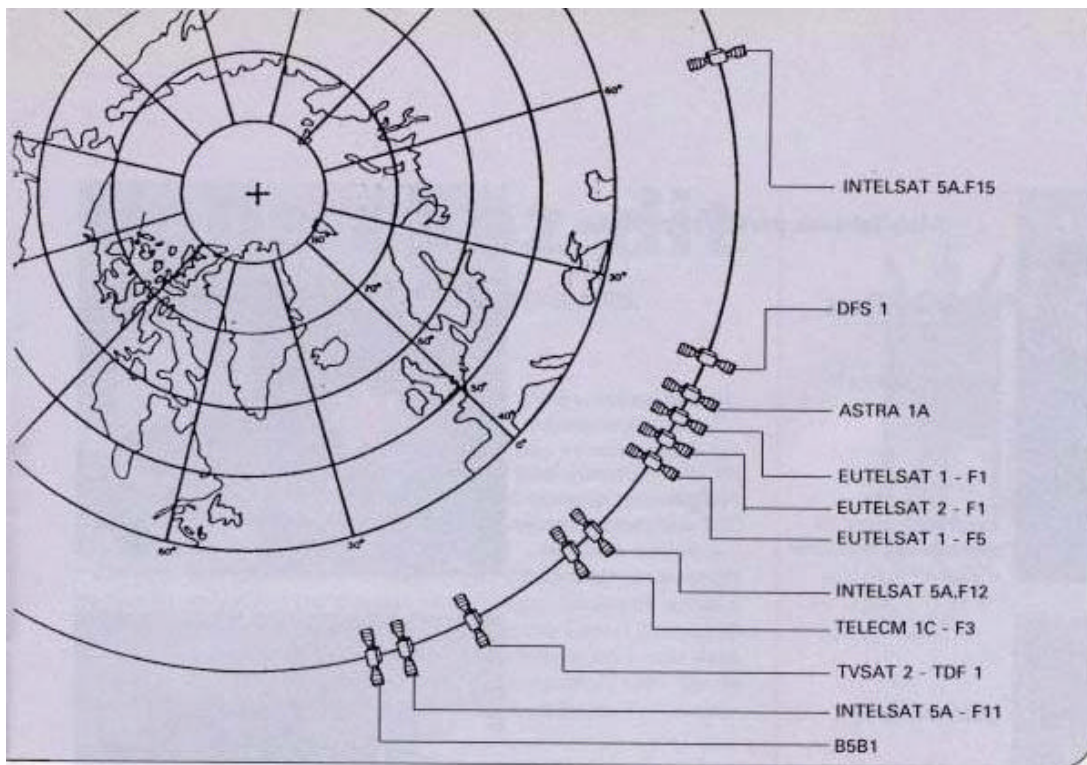
- la longitude et la latitude du lieu où l'on veut l'installer.
- la position du satellite dans l'espace.

Ensuite, soit par le calcul, soit en utilisant un abaque, et une fois trouvé le meilleur emplacement, (aucun obstacle ne doit bloquer la « vue » de l'antenne sur le satellite) il faudra régler l'antenne en site (élévation) et en azimut (orientation).

La plupart des antennes paraboliques que nous voyons sur les toits sont fixes et ne permettent la réception que d'un seul satellite. Actuellement :

- En français et procédé SECAM
TELECOM 1 C avec M6 - La Cinq - Antenne 2 - Canal + Canal jeune





Le projet bac F2 1991 avait donc pour but la réalisation d'un positionneur d'antenne. Ce positionneur d'antenne commandé par un microprocesseur doit servir à la commande à distance d'un système d'antenne orientable sur des positions de satellite programmées. La partie mécanique (vérin et monture équatoriale* sera étudiée par le professeur d'étude de construction. La partie électronique, quand à elle, étudiée conjointement par le professeur de sciences physiques et celui de mise en œuvre sera partagée en trois sous-ensembles permettant à plusieurs élèves de travailler sur le même projet suivant le schéma fonctionnel ci-dessous.

En conclusion, il faut noter que tous les satellites émettent en PAL ou en D 2 MAC à l'exception de TELECOM 1 qui lui est en SECAM.

L'utilisateur devra donc posséder un téléviseur multi-standard ou un téléviseur aux normes D 2 mac (les standards PAL - SECAM et D 2 MAC n'étant absolument pas compatibles).

Actuellement, le prix d'une installation varie en fonction de la qualité de 3 000 à 7 000 francs.

Venons-en au projet BAC proprement dit. Cette épreuve de construction électronique prend en compte le travail effectué par l'élève durant les deux derniers trimestres de l'année terminale F2.

- Cette activité comporte :
- des difficultés que l'élève doit surmonter.
 - des problèmes qu'il doit résoudre.
 - des contenus qu'il doit comprendre, définir, assimiler, réutiliser.
 - des plans qu'il doit élaborer, mettre en œuvre.
 - enfin, la réalisation concrète. L'épreuve a pour support :
 - le dossier constitué par le candidat.
 - un entretien de 30 minutes avec le jury.

Un coefficient de 7 est attribué à cette épreuve (sur un total

de 26 au premier tour). Il est pondéré de la façon suivante :

- **3 pour le travail effectué en vue de la réalisation du projet** avec la moyenne des notes des trois disciplines associées à la mise en œuvre du projet :
 - Étude de construction.
 - Mise en œuvre.
 - Sciences physiques.
- **4 pour l'entretien de 30 minutes avec le jury.**

Cet entretien comprend deux phases.

1 - Le candidat expose l'économie générale du projet. Il décrit la nature des travaux effectués.

Il met en évidence ceux des travaux qui étaient communs à toute l'équipe et ceux qui lui étaient attribués.

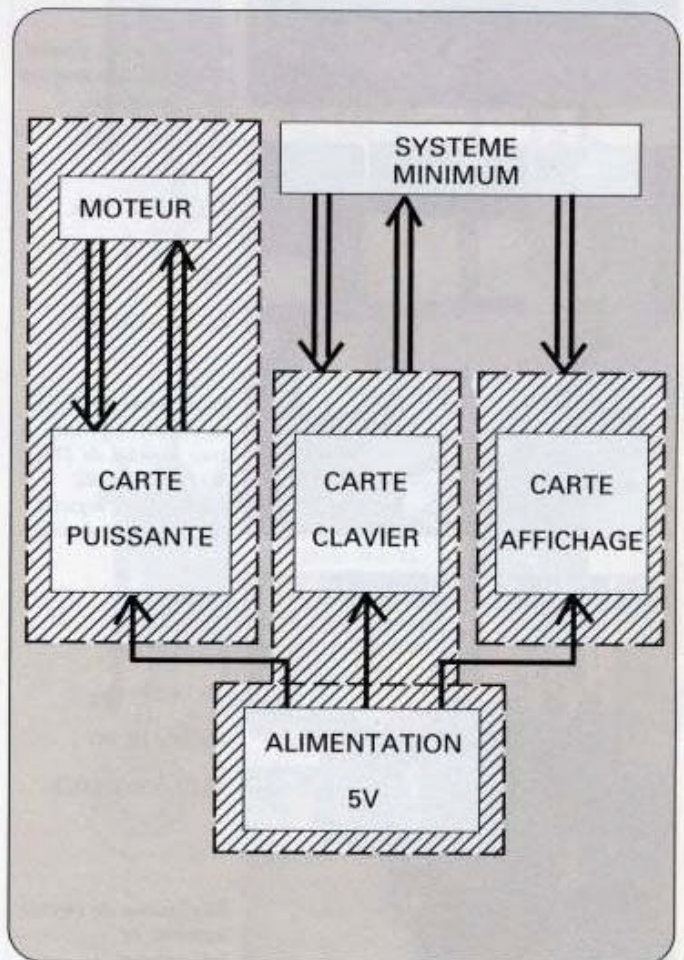
Il justifie les orientations retenues pour résoudre les problèmes posés et certaines des solutions adoptées.

Il fait part des résultats obtenus (conformité avec le cahier des charges notamment) et des enseignements tirés.

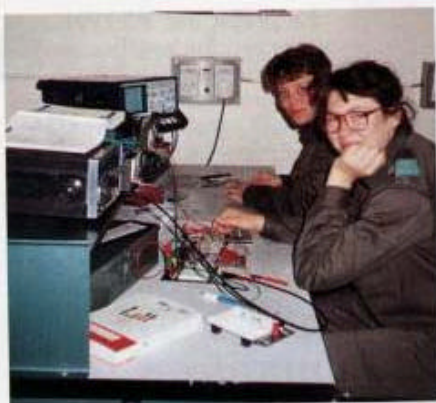
2 - Le jury qui a fait un examen approfondi du dossier du candidat quelques jours auparavant est alors amené à poser les questions qui lui permettent d'affiner la perception qu'il a de certains des aspects du dossier. Notamment de se conforter dans le sentiment que le travail fourni par le candidat est

bien le résultat d'une réelle autonomie de pensée et d'action de celui-ci au sein de l'équipe à laquelle il appartient.

* La monture équatoriale est utilisée pour la réception de plusieurs satellites sur des positions différentes moyennant une motorisation simple.



Mais laissons parler les photos :



ESOA MONVILLE

ESOA HOAREAU

Expérimentation du montage sur plaquette d'essais.

ESOA JUIN

Il reste encore à faire la programmation d'une mémoire qui permettra aux différentes cartes de fonctionner sur le « système minimum » (microprocesseur)



ESOA MERIEUX

ESOA VALENTI

Réalisation du dessin du circuit imprimé sur table lumineuse.

ESOA FUCHS

Test d'une carte affiche sur ordinateur Thomson TO7.70



ESOA BRETON

ESOA DUSSOL

Réalisation du dessin du circuit imprimé avec logiciel de DAO et réalisation du dossier avec logiciel de traitement de texte.

L'antenne, la maquette de démonstration et un système complet réalisé par les élèves.



ESOA JUNG

ESOA JUIN

ESOA FUCHS

ESOA FRANÇOIS

Réalisation du circuit imprimé en laboratoire.

Deux trimestres de travail intensif, la satisfaction d'une étude bien menée et d'une réalisation bien faite ont permis aux élèves de terminale F2 de mener à bien un projet moderne et très motivant.

Ce projet aura aussi donné aux futurs sous-officiers le

moyen d'élargir leur horizon technologique. De toute évidence ils auront acquis les compétences et les connaissances nécessaires à leur futur emploi.

MAJOR PARADIS
Terminale F2 - 226^e Section

Vous-avez-dit DIESEL ?

En 1858 naquit un brave bambin prénommé Rudolf. Nom de Famille DIESEL. Sans doute ses parents ne savaient pas que leur nom tiendrait le haut du pavé dans le vocabulaire automobile 130 ans plus tard.

Du petit âne gris, cher à Brassens, que fut l'image du premier moteur à combustion interne, aux purs - sangs - fougueux actuels, tel le moteur monté sur la PEUGEOT 405 Turbo-Diesel, beaucoup de chemin a été fait et reste à faire. Attendons nous à voir dans les prochaines années de sérieuses améliorations, tant sur la consommation que sur le rendement. Bien entendu, l'électronique y trouvera une place privilégiée.

Mais au fait, comment ça marche ?

A l'instar du moteur essence, toujours quatre temps.

ADMISSION : l'air filtré pénètre dans le cylindre.

COMPRESSION : cet air est comprimé aux environs de 22 bars, avec élévation de température voisine des 800°C. En fin de compression, l'injecteur délivre dans la chambre ou la préchambre la charge de gazole qui s'enflamme spontanément.

DETENTE : temps moteur.

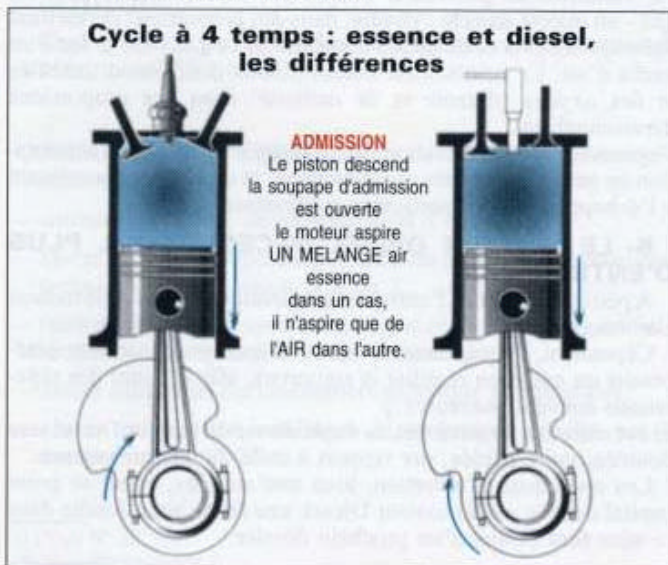
ECHAPPEMENT : les gaz brûlés sont évacués vers l'extérieur.

Nous constatons que DETENTE et ECHAPPEMENT sont identiques au moteur essence.

La seule différence entre Diesel et essence se situe donc au niveau des phases ADMISSION, COMPRESSION et FIN COMPRESSION (injection).

Ajoutons cependant que l'évolution des pressions en phase DETENTE est quelque peu différente quant à la poussée sur le piston.

Voyons cela plus en détail.



Dès lors, plusieurs questions apparaissent.

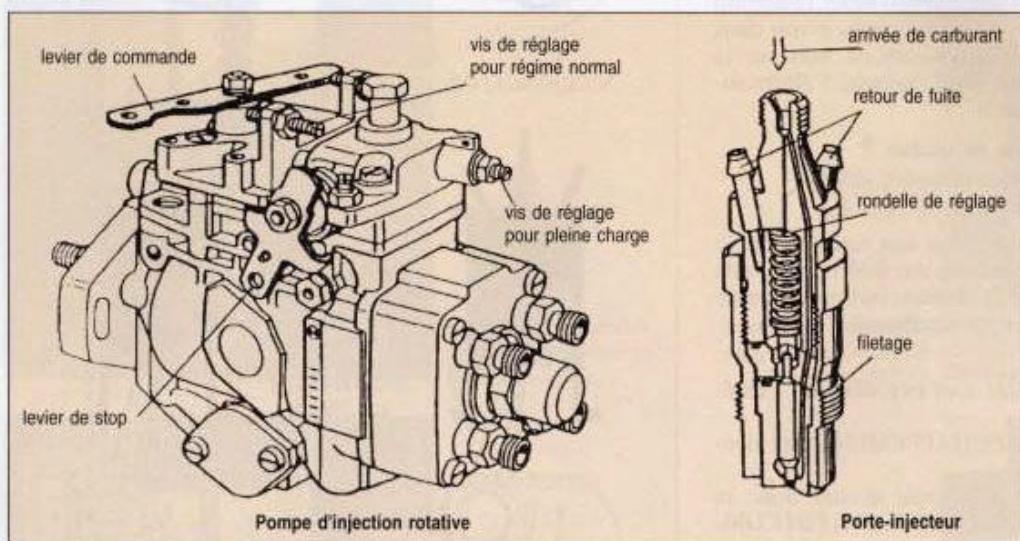
1- POURQUOI UNE INJECTION DANS LE CYLINDRE ?

En fin de COMPRESSION, l'air est à environ 800°C. Le gazole doit y être envoyé sous pression afin de pouvoir se brasser au maximum dans l'air emprisonné.

Dès que les conditions favorables sont réunies, la combustion s'amorce en une déflagration. Ce point de déflagration relativement nuisible est nommé « phase incontrôlée » du cycle.

Il sera donc important d'envoyer le gazole dans le cylindre à un moment extrêmement précis, afin de situer cette phase incontrôlée à un moment où ne subsiste aucun risque pour le moteur, mais utile pour la poussée du piston.

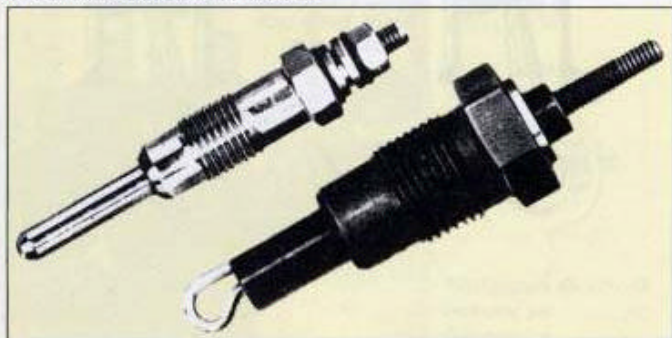
Seule donc une injection peut satisfaire ce besoin. Cette fonction est assurée par l'ensemble POMPE A INJECTION - INJECTEURS



La pression d'injection du gazole dans cet air sera, selon le type d'injecteur (à trou ou à téton), comprise entre 110 et 200 bars, mais dans tous les cas elle devra être suffisante pour assurer une bonne pénétration du jet et une bonne pulvérisation du gazole. A noter que certains constructeurs cherchent à monter cette pression d'injection entre 700 et 1000 bars.

2- POURQUOI UN PRECHAUFFAGE AU DEMARRAGE ?

Comme on l'a vu précédemment, pour que la combustion dans le moteur Diesel s'amorce, il faut que les conditions pression - température de l'air dans le cylindre et pulvérisation du gazole soient réunies simultanément.



Or, au démarrage, la condition pression - température de l'air n'est pas remplie (sauf pour le moteur à injection directe où les pressions sont importantes).

Il faudra donc équiper le moteur d'un artifice permettant d'assurer le préchauffage au moment du démarrage. Cette fonction sera le plus souvent assurée par une bougie dite de préchauffage.

3- POURQUOI LE MOTEUR DIESEL EST-IL PLUS LOURD ?

Les pressions internes demandées à ce moteur imposent certaines surdimensionnements par rapport au moteur essence.

De plus pour faciliter la montée en pression de l'air admis, il y a un changement sensible dans la course du piston.

Cela implique un nouveau vilebrequin, de nouvelles bielles, un nouveau bloc, une batterie de grande capacité et un démarreur permettant l'entraînement de ce nouvel équipage mobile.

Les pressions induites par la compression et la détente imposent une culasse renforcée plus solidement fixée au bloc moteur.

4- POURQUOI LE MOTEUR DIESEL EST-IL PLUS BRUYANT ?

Dans un moteur à essence, suite à l'étincelle de la bougie d'allumage, c'est un front de flamme qui se propage « progressivement » en poussant le piston.

Dans un moteur Diesel, ce n'est plus un front de flamme qui avance mais une déflagration violente. C'est donc cette combustion instantanée qui provoque le bruit caractéristique du moteur Diesel.

5- LE MOTEUR DIESEL EST-IL POLLUANT ?

Contrairement au moteur

essence où le débit d'air est régulé par le papillon des gaz, le moteur Diesel ne voit aucunement varier son débit d'air en admission : il fait toujours son « plein d'air ».

La variation de puissance se fait par variation du débit de gaz - oil injecté dans le cylindre, dans des proportions permettant théoriquement la combustion complète de ce gaz - oil, grâce à un excès d'air. La combustion Diesel n'émet donc pas d'imbrûlés et des oxydes (d'azote et de carbone) dans des proportions déraisonnables.

Cependant, avec l'altération des organes d'injection, la combustion ne peut plus se faire complètement, et de ce fait apparaissent à l'échappement des particules relativement nocives.

6- LE MOTEUR DIESEL NECESSITE-T-IL PLUS D'ENTRETIEN ?

A peu de chose près, l'entretien est identique à celui d'un moteur à essence.

Cependant, l'équipement d'injection (pompe et injecteurs) nécessite un entretien régulier et rigoureux, afin d'éviter des réparations souvent onéreuses.

Si cet entretien est bien fait, la durée de vie du moteur Diesel sera doublée, voire triplée, par rapport à celle du moteur essence.

Les opérations d'entretien, bien que simples, étant un point capital dans la vie du moteur Diesel, une étude approfondie dans ce sens fera l'objet d'un prochain dossier.

L'Equipe « Dépannage »

Division électrotechnique

Emploi et déroulement de carrière de l'électromécanicien

A l'issue de votre **formation technique**, sanctionnée par le CT1 des spécialistes de la **branche 10 option électromécanique** dans les techniques :

- Armement
- Auto et Génératrices
- Opto-électronique
- Equipement électrique des matériels aériens
- Traitement de l'information (*option Pluton*)
- Automatisation et conduite de tir (*option Roland*)

vous pouvez être affectés :

- en métropole
- en Allemagne
- dans les territoires d'outre-mer et ultérieurement faire acte de volontariat pour servir dans les armées de certains états au titre de l'assistance technique. (1)

L'ELECTROMECHANICIEN que vous serez, devra être en mesure d'assurer au sein du CORPS de TROUPE, FORMATIONS ou ORGANISMES du MATERIEL, et sous l'autorité d'un chef d'atelier, les fonctions de :

- **Chef d'équipe technique** dans un atelier régimentaire (NT1) (2)
- **Chef d'équipe de réparation** dans un atelier d'organisme du Matériel (NT12 - NT13) (2)

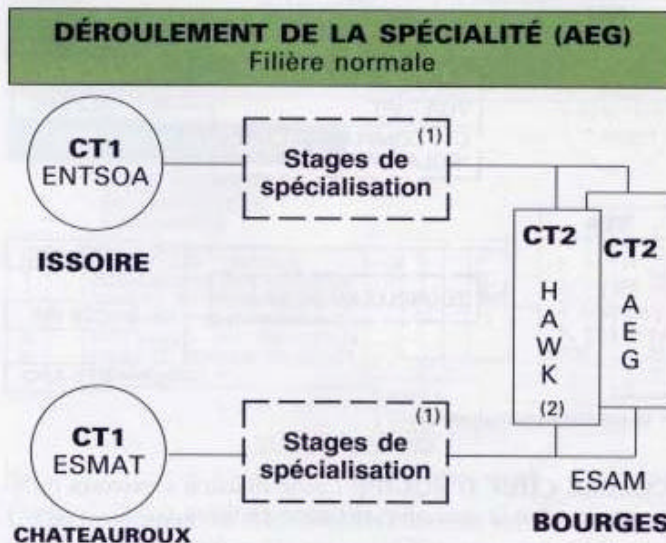
COMME CHEF D'ÉQUIPE, vous devez pouvoir assurer les fonctions suivantes :

- animer une équipe de réparation ou d'entretien (1)
- savoir exécuter les opérations courantes de dépannage du niveau technique d'intervention N°1 ou 2.
- faire appliquer et respecter les règles relatives à l'hygiène et à la sécurité des matériels et des personnels.
- savoir utiliser la documentation technique et comptable.
- savoir utiliser les outillages et rechanges prévus par la documentation.

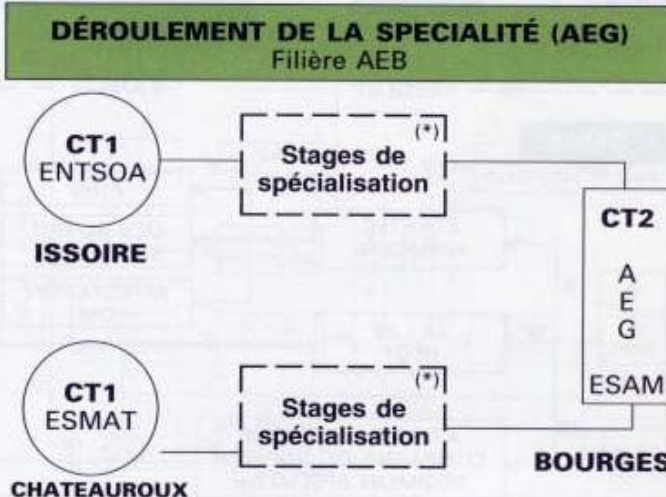
(1) Voir N° 20

(2) Voir N° 20

DÉROULEMENT DE LA SPÉCIALITÉ

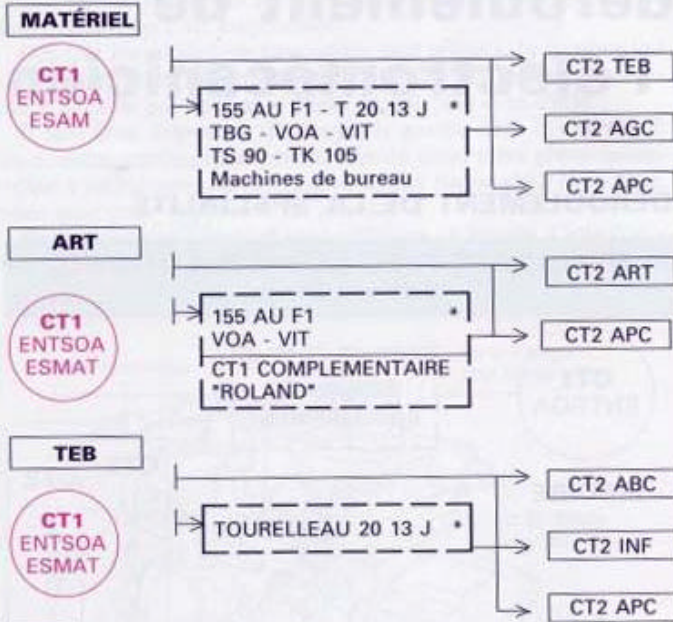


- (1) Groupe électrogène IMPERIA
Grues Griffet G8 - G15
Matériel excavateur de tranchées - enfouisseur et distributeur de mines
- (2) Option groupe électrogène



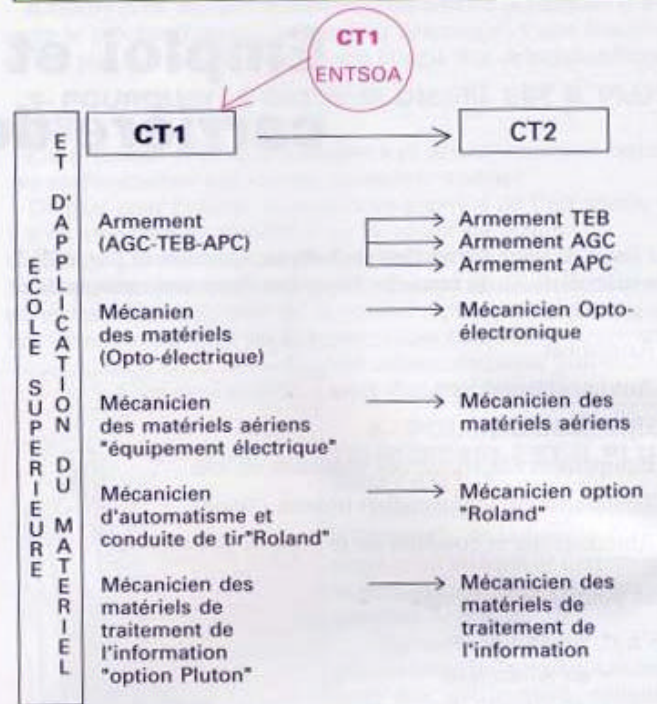
(*) Stages TTA et MAT "chassis EB - matériels du Génie - matériels de manutention".

DÉROULEMENT DE LA SPÉCIALITÉ ÉLECTROMÉCANICIEN ARMEMENT (AGC - TEB - APC)



* Stages de spécialisation

DÉROULEMENT DE LA SPÉCIALITÉ DE L'ÉLECTROMÉCANICIEN "GÉNÉRALISTE B"



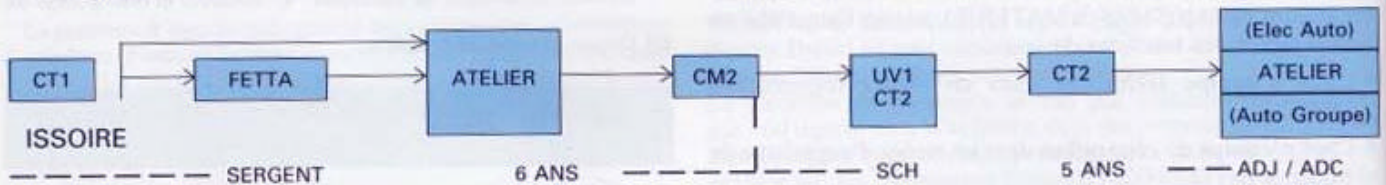
COMME CHEF D'ÉQUIPE : cette fonction s'exercera différemment selon la spécialité et l'arme choisies. (1)

POUR L'AUTO et GENERATRICE nous traiterons des cas particuliers, comme :

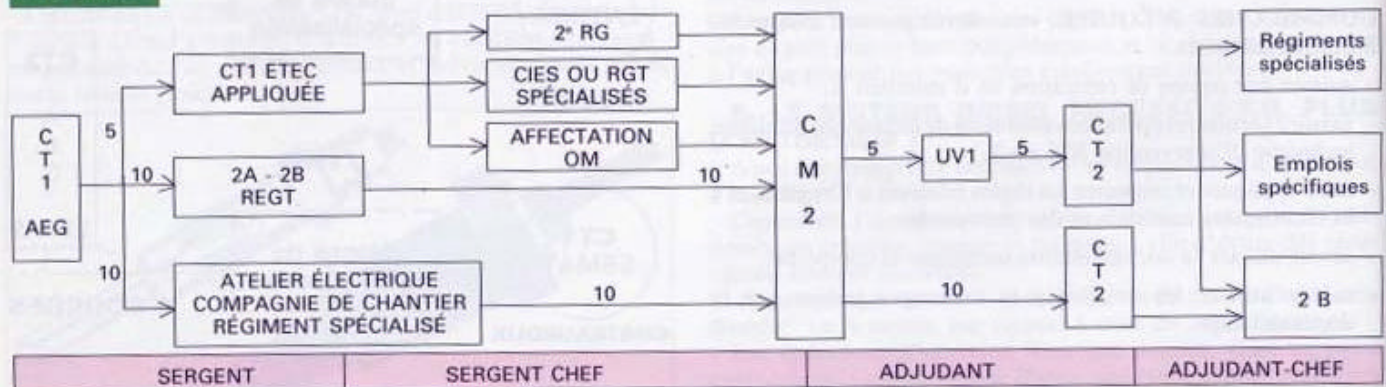
- Le Commissariat

- Le Service Santé
- Le Génie
- Les Transmissions

Les autres armes ou services ont le déroulement suivant :



• GENIE



(1) Tous les synoptiques qui suivent ne tiennent pas compte de la dissolution ou création d'unité à l'intérieur de chaque arme ou service.

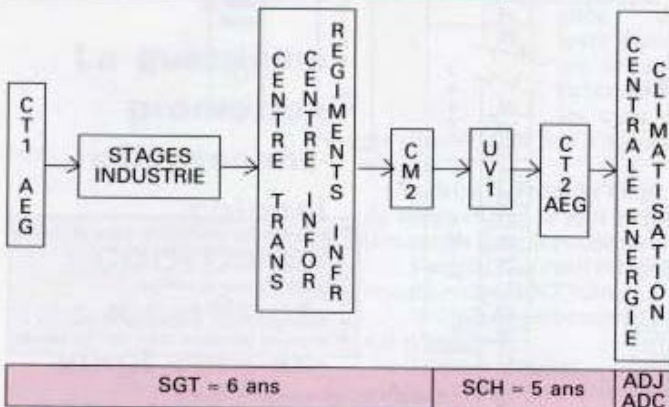


Salle de quart de la centrale électrique d'instruction du 2^e Régiment du Génie. Les sous-officiers suivent des stages dans cette centrale afin de servir en Afrique et en Polynésie.

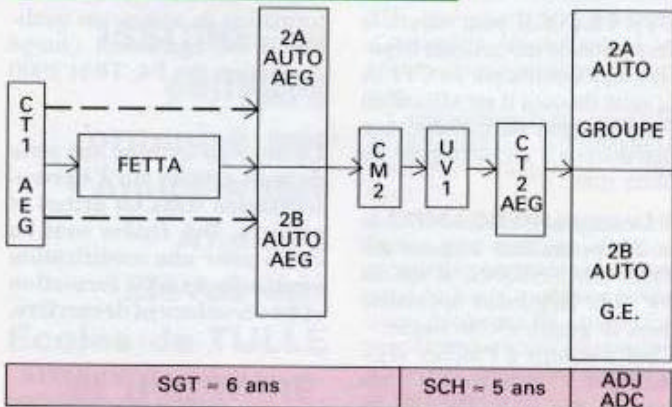


Centrale de fabrication d'eau douce. Après un stage de deux semaines à Villacoublay, certains sous-officiers du Génie servent dans les centrales de HAO et Mururoa.

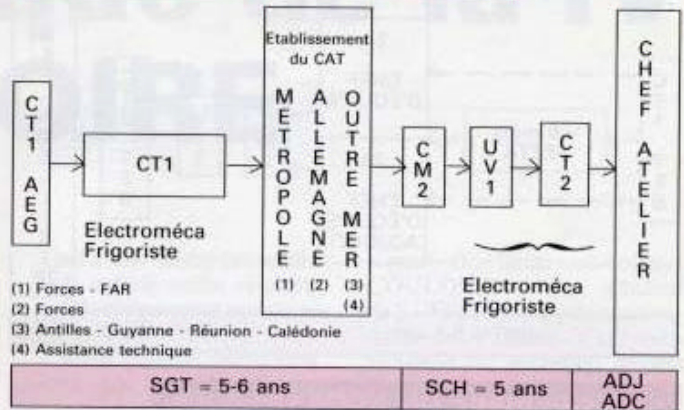
• TRANSMISSIONS Infrastructure



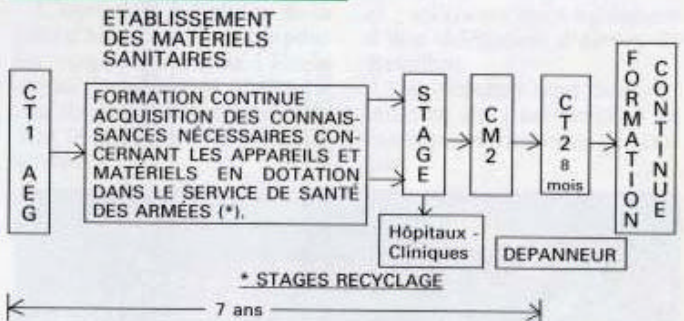
• TRANSMISSIONS Régiments



• COMMISSARIAT Armée de terre



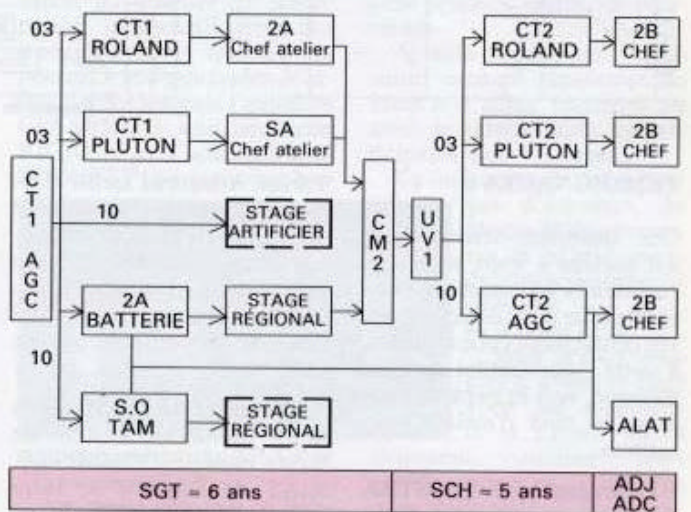
• SERVICE DE SANTE



L'Electromécanicien ARMEMENT comme son camarade de l'AEG se verra confier des responsabilités, souvent différentes selon son arme.

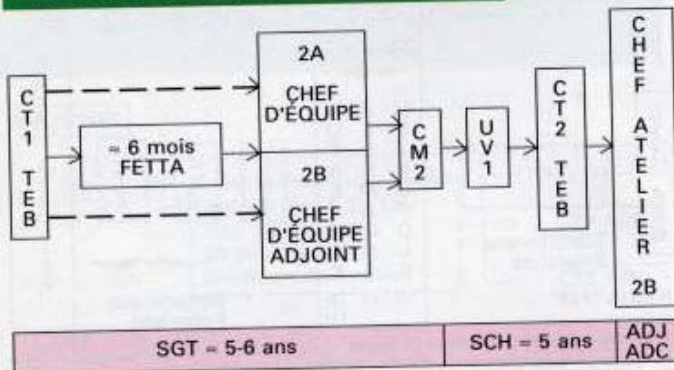
• **ARTILLERIE** : possibilité de rester technicien de la branche 10 (1) ou opter pour la branche Artillerie - 03 -

• ARTILLERIE

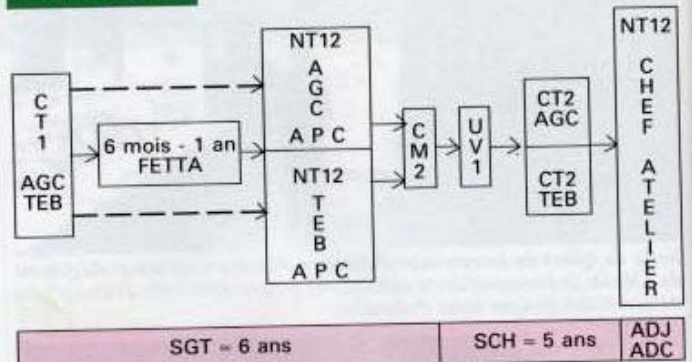


(1) Technique de réparation et de gestion des matériels ressortissant de l'arme du MATERIEL

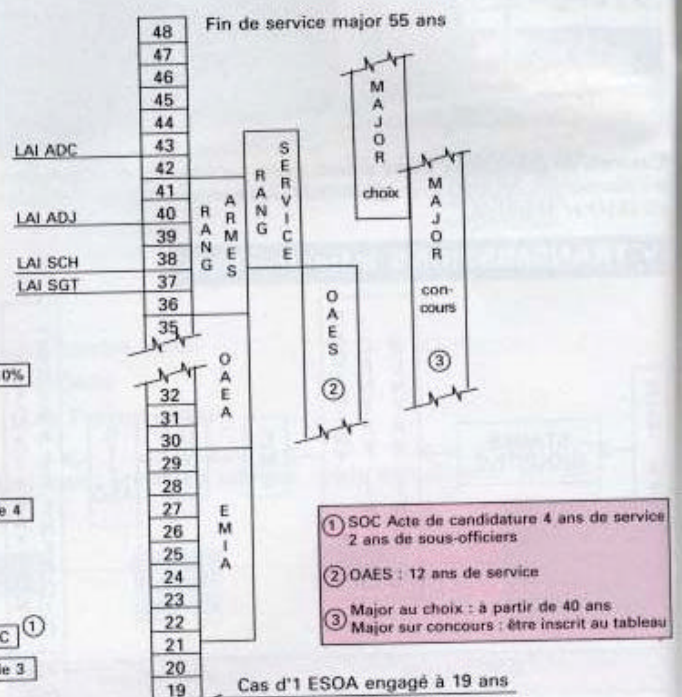
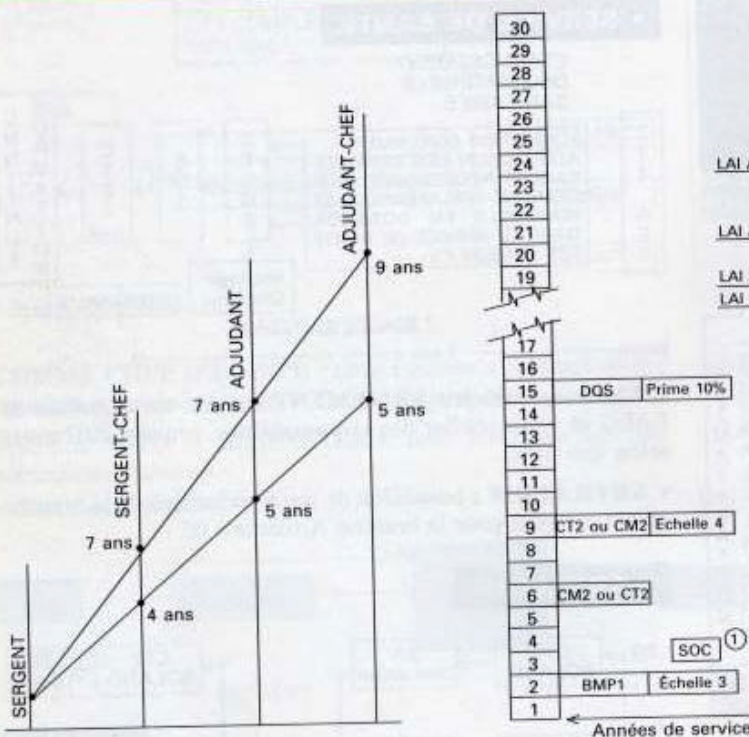
• ARME BLINDÉE DE CAVALERIE



• MATÉRIEL



• LA CARRIÈRE DU SOUS-OFFICIER



TEMOIGNAGES :

Ces quelques témoignages « d'anciens » vous montrent combien la formation de technicien et de chef, dispensée par vos instructeurs, colle au mieux à votre futur emploi de chef d'équipe, voir également d'adjoint au chef d'atelier pour certains.

• **Le sergent LEGOUESTRE** de la 24^e promotion a choisi de servir dans les TROUPES DE MARINE au 9^e RAMA à

Trèves. Affecté à l'atelier régimentaire (NT11) comme chef d'équipe ROUE. Il est maintenant responsable de l'atelier petits engins (compresseurs-tracteurs-tondeuses...) et G E (Ragnots - Bribans - et la gamme des CRMA)

• **Le sergent BAZEMONT** de la 24^e promotion a choisi de servir dans le COMMISSARIAT de l'Armée de terre comme FRIGORISTE. Ce qui signifie qu'à la sortie de l'ENTSOA, il a rejoint l'école de St-

CYR l'ECOLE pour suivre la formation de mécanicien frigoriste sanctionnée par un CT1. A la suite de quoi il est affecté en établissement de maintenance des matériels en métropole ou outre mer.

• **Le sergent BERGAMINI** de la 24^e promotion a choisi les TRANSMISSIONS, il est au 54^e RT. Régiment spécialisé dans la guerre électronique. Chef d'équipe à l'atelier régimentaire, responsable du soutien des G E. De part sa

formation de technicien qualifié, il est également chargé du soutien des P4, TRM 2000 et GBC.

Ce numéro termine une série de trois articles sur l'électrotechnicien dans les armes et services. Des études sont en cours pour une modification éventuelle de cette formation et du déroulement de carrière.

Capitaine F. FASQUELLE -
Division Electrotechnique

Colloque de la IV à ISSOIRE



Tour à tour furent présentés :

- la cellule audio visuelle,
- l'enseignement assisté par ordinateur,
- les divisions d'instruction : mécanique - électronique - électrotechnique,
- les « bâtiments vie »,
- les installations sportives.

L'ouverture des portes de la salle d'honneur, inaugurée pour les vingt cinq ans de l'Ecole donna l'occasion au photographe du point d'impression de tirer la traditionnelle photo de groupe.

« promotion lieutenant-colonel COULOMB » au général de RUFFRAY, actuel commandant de l'Ecole. Ce geste symbole fut accompli devant les nombreux représentants de la promotion entourés tout à la fois des cadres de l'ENTSOA, des enseignants civils et militaires mais également d'une délégation d'élèves du Bataillon.

Ces derniers sont donc les témoins de l'existence d'un esprit promotion et de sa vivacité.

La quatrième promotion « lieutenant-colonel COULOMB » a participé, vingt cinq années après son entrée à ISSOIRE, au colloque organisé par l'Amicale des Anciens Elèves des Ecoles de TULLE et d'ISSOIRE.

Une centaine d'« anciens » accompagnés de leurs épouses se sont retrouvés les cinq et six octobre dans leur « maison mère ».

Ces deux journées à l'emploi du temps chargé se sont articulées autour de trois points forts :

- l'amphi d'accueil et la présentation de l'ENTSOA,
- le dépôt de gerbe suivi d'un vin d'honneur,
- le dîner dansant.

Après le déjeuner, le rassemblement de toutes et tous dans l'amphithéâtre du « S1 » donna l'occasion au major MARTIN, président de l'Amicale, d'accueillir officiellement les anciens de la quatrième promotion.

La projection du nouveau film de présentation de l'ENTSOA suscita un vif intérêt de l'auditoire.

La visite des installations s'effectua par rotation de trois groupes et permit à chacun de mesurer les incroyables évolutions, évidentes en ce qui concerne les moyens d'instruction, mais également dans ce qui fait la vie courante.



Sous une pluie battante, le dépôt de gerbe au monument aux Morts du quartier de Bange permit le recueillement des « anciens de la quatre » en pensant à nos camarades décédés parmi lesquels l'adjudant CESARIO, le sous-lieutenant RIGAUD et l'adjudant-chef FOUHETY qui donnèrent leur

Le dîner dansant animé par le célèbre « D.J. » local clôtura cette première journée de pèlerinage.

Après le oh combien ! nécessaire sommeil réparateur, le brunch d'adieu regroupa au mess de garnison tous les participants à ce colloque.

Ce fut le moment des échanges d'adresses, de photos et de promesses de ne plus attendre vingt cinq ans pour se revoir...

Et il fallut partir !!!...
...Mais rendez-vous les 3 et 4 octobre 1992 avec les « anciens de la 5 » afin qu'ils savourent, comme nous cette année, les joies des retrouvailles.



nom de baptême aux 15^e, 19^e et 21^e promotions.

Au cours du vin d'honneur qui suivit, le major MARTIN remit la médaille

Major Bernard MARTIN

Le 601 Régiment de Cir

Les unités de circulation routière de l'armée Française ont fait leur première apparition pendant la guerre 1914 - 1918.

en effet, la mécanisation des moyens de transport et la montée en puissance du service automobile qui passe de 170 véhicules en août 1914 à 92 000 camions en 1918, font apparaître la nécessité d'assurer la régularisation du trafic automobile. En février 1916, est créée la première commission régulatrice automobile ou CRA. Cette CRA s'illustre en particulier sur la Voie Sacrée, route stratégique qui, sur 75 km, relie BARLE-DUC et VERDUN et permet l'alimentation de la bataille et la montée des renforts.

Les six CRA de la 1^{re} guerre mondiale sont dissoutes en 1919, mais les grandes manœuvres de 1925-1927 font réapparaître l'absolue nécessité des unités de circulation routière. Aussi, en 1928 sont créés les détachements de circulation routière appartenant organiquement aux grandes unités.

Notre régiment est l'héritier direct d'unités de circulation qui se sont illustrées pendant la seconde guerre mondiale. Il s'agit des Régulatrices Routières 521 et 522 qui sont mises sur pied en Afrique du nord, respectivement à RIVOLI (16 août 1943) dans l'ORANAIS et à CASABLANCA (16 janvier 1944).

Après avoir fait route sur BIZERTE, la RR 521 débarque dans la région de NAPLES (21 décembre 1943) où elle rejoint le corps expéditionnaire Français pour participer à la Campagne d'Italie. Rapidement engagée au profit du corps de bataille du général JUIN, elle écrit ses plus belles pages de gloire au cours de cette période difficile.

Elle s'illustre notamment sur l'itinéraire d'ACQUAFONDATA à SAN ELIA et se voit décerner à cette occasion une citation à l'ordre du Corps d'Armée et la Croix de Guerre avec étoile de vermeil (21 avril 1944). Elle pénètre dans ROME le 7 juin 1944 à la tête du Bataillon d'honneur et poursuit son action jusqu'au Nord de SIENNE en facilitant en particulier la relève du corps expéditionnaire Français par les troupes indiennes de la 8^e Armée Britannique.

Le 16 août 1944, le jour même du premier anniversaire de sa création la RR 521 débarque à SAINT TROPEZ avec les éléments de tête de l'Armée « B » du général de LATTRE de TASSIGNY qui deviendra en octobre 1944, la 1^{re} Armée

Française. Aux côtés de la 522, elle participe ensuite aux campagnes de FRANCE et d'ALLEMAGNE, s'illustrant en particulier dans la traversée des Vosges et de l'Alsace (hiver 1944-1945) et le franchissement du Rhin à GERMERSHEIM (31 mars 1945). Par KARLSRUHE, STUTTGART, FREUDENSTADT et CONSTANCE elle poursuit jusqu'à BREGENZ (Autriche) puis rejoint la plaine de BADE après l'armistice.

Maintenues en Allemagne après la fin de la guerre, les deux Régulatrices Routières 521 et 522 forment, le 1^{er} mai 1946, le groupe de Circulation Routière 521. Celui-ci donne naissance au GCR 601 (le 1^{er} avril 1951) qui devient le 601 RCR (1^{er} janvier 1975).

SES MISSIONS

Appartenant aux éléments organiques du II^e Corps d'Armée, le 601^e Régiment de Circulation Routière doit être capable d'intervenir, de jour comme de nuit, dans de très brefs délais pour faciliter les déplacements de toute nature consécutifs à la mise en place et à l'engagement des unités du Corps d'Armée.

Susceptible d'être employé sur une très vaste zone supérieure à 5 000 km², il doit en permanence renseigner le commandement sur le bon déroulement des mouvements et transports.

LES PROCÉDÉS D'EXÉCUTION :

- intervention hélicoptérée,
- appui au mouvement

Population Routière

- intervention suite à une attaque NBC
- appui au franchissement
- renseignement.

Fidèle à sa devise : « **TOUJOURS TOUT DROIT** ».

Il fait bon vivre au 601^e RCR qui restera implanté à ACHERN (FFA) au moins jusqu'à mi-93, le maréchal des logis OZIER LA FONTAINE (25^e) y a débuté une carrière dans l'Arme en septembre 1990 et se porte comme un charme parmi la douzaine d'anciens qui œuvrent au 601^e.

Lieutenant BONNEMAINS (4^e).



LT BONNEMAINS
4^e - OA ECS



MAJ PENNEC
2^e - ST OFF MECA



ADJ DUPUICH
9^e - ST Comptable



ADJ BUGAUD
9^e - Chef Atelier
2^e ECH B



ADJ GENIBRE
13^e - ST 2B TRS



ADJ RUELLE
15^e - SO 2^e ECH A



ADJ GUEYLARD
16^e - SO 2^e ECH A



M/C POURTEYRON
18^e - SO APC



M/C CHAILLAUD
18^e - SO 2^e ECH A



MDL LEREDDE
23^e - SOA 2^e ECH A



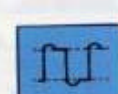
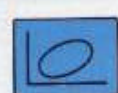
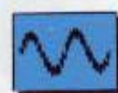
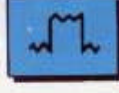
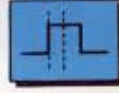
MDL BERNARD
25^e - SO Chef équipe
2^e ECH B



MDL OZIER LA
FONTAINE
25^e - SO 2^e ECH A



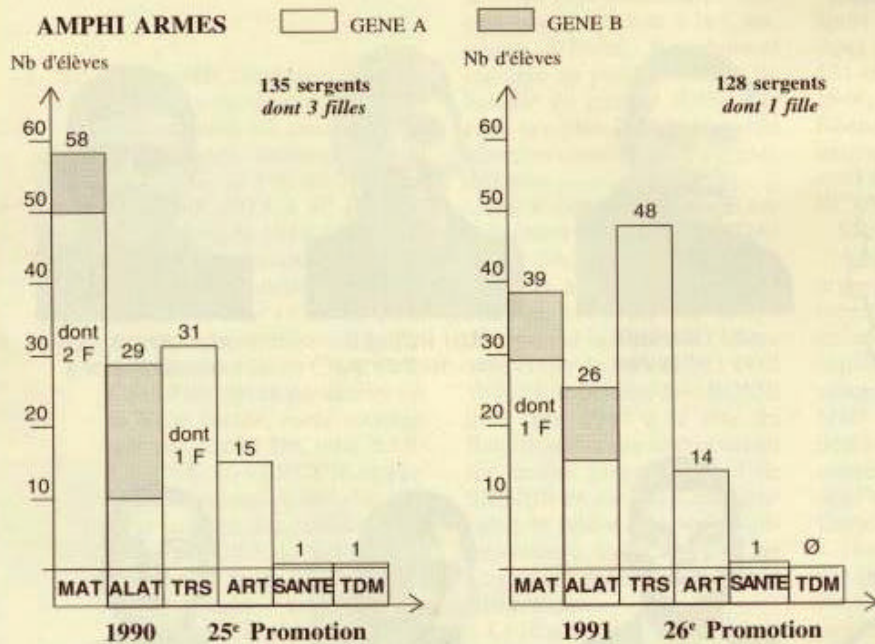
CHOIX DES ARMES



PALMARES : 26^e promotion

CT1 Généraliste A	Reçus	Echecs
Origine BAC F2 Issoire	35 ⁽¹⁾	2
BAC F2 Préformés	7	Ø
BET	64 ⁽¹⁾	5 ⁽¹⁾
CT1 Généraliste B		
Origine BAC F3 Issoire	15	1
BAC F3 Préformés	5	Ø
TOTAUX	126	8

(1) Dont 1 élève étranger



Nota : les filières seront détaillées dans le prochain numéro.

Raymond FRAUD

« Souffle le vent de la mousson »

Fils de gendarme, ancien enfant de troupe, l'auteur, colonel de gendarmerie (E.R.), officier de la Légion d'Honneur, 4 fois cité, a effectué un séjour en INDOCHINE de mai 1949 à septembre 1951, comme lieutenant dans les rangs de la 3^e Légion de Marche de Garde Républicaine.

Il dédie ce livre aux 15.000 officiers, gradés, gendarmes et gardes républicains de la Gendarmerie Nationale qui ont combattu de 1947 à 1955 aux côtés des officiers, sous-officiers, gradés et soldats professionnels du Corps Expéditionnaire Française en EXTREME-ORIENT, à qui ce livre est également dédié.

Comprenant 29 poèmes et 26 illustrations à la plume, cet ouvrage en format 15,5 x 24, est articulé en 4 parties : « La guerre

oubliée », « Légendes, songes et regrets », « Rêves peuplés de filles-fleurs », « De souvenirs en nostalgie ».

« Souffle le vent de la mousson » est la traduction poétique de faits et situations de guerre dont l'auteur a été l'acteur ou le témoin, et des souvenirs, rêves et sensations diverses de ceux qui ont effectué un ou plusieurs séjours sur cette terre du bout du monde, sous les tropiques, qui était le joyau de l'Empire Français. De sa lecture ressortent intensément l'impérissable souvenir et l'inguérissable nostalgie des anciens d'INDO qui ont connu ce pays merveilleux, mystérieux, fascinant et envoûtant.

Ce livre a été illustré par Antoine PALLAVICINI - Etat-Major de la Légion de Gendarmerie de Midi-Pyrénées à TOULOUSE.

Une souscription est ouverte au prix public de 149 F. et au prix de souscription franco de port et d'emballage de 129 F. Envoi par l'éditeur dans un délai de 3 mois.

Commandes et chèques correspondants sont à adresser à :

Colonel (E.R.) Raymond FRAUD
173 rue Armand Lunel
84200 CARPENTRAS

Les anciens d'Issoire au sein du détachement DAGUET KOWEIT

De la gauche vers la droite :

- CNE RABOTEAU : Commissariat Armée terre - 6^e Promo
- ADJ HUCK : Transmissions - 10^e Promo
- ADJ GABRIEL : Matériel - 14^e Promo
- SCH LAMA : Génie - 17^e Promo
- SCH BERTOUT : Matériel - 19^e Promo
- SCH MONNIER : Transmissions - 20^e Promo
- SGT VALLEE : Troupes de marine - 24^e Promo

A KOWEIT CITY le 31 mars 1991



ISSOIRE ACTUALITE

Abonnement
à

**ISSOIRE
ACTUALITE
60 F**

a

vec sa nouvelle maquette et son nouveau style, *ISSOIRE ACTUALITÉ* prend une forme plus moderne, plus attrayante.

Au sommaire dans chaque numéro :

- la vie de l'Ecole,
- l'ENTSOA et son environnement,
- relations avec les anciens,
- dossier technique.

TITRE D'ABONNEMENT à retourner, rempli et signé

Je désire recevoir

**ISSOIRE
ACTUALITE**

pendant un an pour 60 F

Ci-joint la somme

de _____ F en

- chèque bancaire
 chèque virement CCP
 mandat lettre

à l'ordre du Foyer de
l'ENTSOA

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal

--	--	--	--	--	--	--

Ville _____

Date : _____ Signature

Abonnement
à

**ISSOIRE
ACTUALITE
60 F**

ENTSOA - Quartier de Bange - 63505 ISSOIRE CEDEX



Amicale des Anciens Elèves



Promotion de Bange



Promotion FERRIE



Promotion ESTIENNE



Ces insignes sont en vente dans la limite du stock disponible :

Amicale des Anciens Elèves
Ecole Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active
Quartier de Bange - 63505 ISSOIRE